

OCTOBRE 2023

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



DIRIGÉS PAR
DES PROPHÈTES VIVANTS

**LES CLÉS
DE LA PRÊTRISE**

Façons du Seigneur de diriger son œuvre, p. 4

**ACQUÉRIR LES VERTUS
CHRÉTIENNES**

Combiner « faire » et « être », p. 10



Reconnaissant pour les prophètes et apôtres actuels

Suite à la mort des apôtres du Seigneur et au commencement de la Grande Apostasie, le monde a été plongé dans une ère de ténèbres spirituelles. Puis, des siècles avant l'époque de Joseph Smith, le Seigneur a commencé à poser les fondations du rétablissement de la plénitude de l'Évangile.

L'invention de l'imprimerie, la Renaissance, la Réforme, la découverte de l'Amérique par les Européens, etc., faisaient partie de la préparation de ce qui allait se passer dans le Bosquet sacré « le matin d'une belle et claire journée du début du printemps de mil huit cent vingt » (Joseph Smith, Histoire 1:14). En ce matin de printemps, un prophète de Dieu était de nouveau présent sur la terre et l'ère des ténèbres spirituelles était enfin terminée !

Dans Le Liahona de ce mois-ci, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, nous parle du rôle indispensable des prophètes et des apôtres modernes, de leurs clés et de leur autorité de la prêtrise et de leur rôle de témoins spéciaux de Jésus-Christ (page 4).

Leur témoignage des attributs et des vertus divines du Sauveur en constitue un élément clé. De plus ils font écho à son invitation à être « tels [qu'il est] » (voir 3 Néphi 27:27).

À la page 10, je donne quelques conseils sur la façon dont nous devons « pratiquer la vertu » (Doctrine et Alliances 46:33) dans nos efforts pour ressembler davantage à Jésus-Christ.

Comme je suis reconnaissant pour les prophètes et les apôtres actuels qui sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ !



Lynn G. Robbins
Soixante-dix Autorité générale émérite

◀ *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! »*

JOSEPH SMITH, HISTOIRE 1:17



L'apôtre Paul a écrit que l'Église de Jésus-Christ est « édifié[e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20).

Dallin H. Oaks (page 4)

**À NE PAS
MANQUER !**

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Octobre 2023
Vol. 24 n° 10
Le Liahona 19048

SOMMAIRE

4 Le témoignage rendu avec certitude par les prophètes modernes

Par Dallin H. Oaks

Les prophètes et les apôtres reçoivent leur autorité directement de Jésus-Christ.

8 Principes de base de l'Évangile L'organisation de l'Église de Jésus-Christ

10 Continuellement pratiquer la vertu

Lynn G. Robbins

Apprendre à trouver l'équilibre entre des vertus complémentaires nous aide à faire comme le Christ l'a fait et à devenir comme Lui.

16 Ce que signifie pardonner et ce que cela ne signifie pas

Par Bruce K. Fordham

Comprendre ce qu'est le pardon, et ce que ce n'est pas, peut conduire à la guérison.

20 Le service en action Servir avec diligence

22 Les saints des derniers jours nous parlent

Des histoires inspirantes de membres du monde entier qui avaient confiance que le Seigneur connaissait le but de leurs épreuves.

25 Récits de foi Un déluge d'eau et de bénédictions

Par Brian Moses Nalin et Silas Toa

32 Pour les parents Sur un fondement ferme

34 Pas de retraite pour les fidèles Est-ce que marcher et discuter « comptent » comme service pastoral ?

Par Mark Potter

36 Paître les brebis du Seigneur temporellement et spirituellement

Par Arnulfo Valenzuela

Notre amour pour le Seigneur se manifeste dans la façon dont nous aimons et servons ses brebis.

COUVERTURE



Photo Leslie Nilsson

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randall K. Bennett
Rédacteur adjoint : Ricardo P. Giménez

Consultants : Jan E. Newman, Michael T. Ringwood, Kristin M. Yee

Directeur général : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie,

Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Suttton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Jessica Anne Lawrence, Rebecca E. Wright

Directeur artistique : Tadd R. Peterson

Concepteurs graphiques : Fay P. Andrus, Michael Dunford, David Green, Colleen Hinckley, Scott M. Mooy

Stagiaire de conception : Alecia Schubert

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Motta

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Zane R. Gray II, Bryan W. Gygi, MARRISSA M. SMITH, ROHN SOLOMON

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

40 Les miracles de Jésus
**Miracles de guérison : servir
chacun individuellement**

Par William K. Jackson

JEUNES ADULTES

26 **Écoutez-vous la conférence avec
les oreilles ou avec le cœur ?**

Par Stephanie E. Jensen

Ouvrir notre cœur à nos dirigeants de l'Église nous aidera à mieux recevoir leurs messages.

30 **Pourrais-je être l'un
des élus de Dieu ?**

Par Love Nxumalo

J'avais peur de ne jamais être assez bon pour l'exaltation tant que je n'aurais pas appris ce que signifie être choisi.

VIENS ET SUIS-MOI

44 **Les épreuves de l'apôtre Paul**

Un aperçu de la façon dont Paul a fait face à l'adversité, ainsi qu'un aperçu de cinq de ses épîtres.

46 **Galates 5 ; Éphésiens 1 ;
Philippiens 2 ; 1 Thessaloniens 5**

Courts articles pour appuyer votre étude du Nouveau Testament.

**ENCORE PLUS DE
NOUVEAUX ARTICLES DU
MAGAZINE LE LIAHONA**

Chaque mois, vous trouverez des articles supplémentaires du magazine *Le Liahona* sur liahona.ChurchofJesusChrist.org et dans l'application Médiathèque de l'Évangile. Les sujets varient et comprennent des récits de membres et des idées concernant *Viens et suis-moi*, pour les adultes seuls, sur l'art d'être parent, sur les façons de faire face aux difficultés de la vie avec foi et plus encore.

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la « Médiathèque de l'Évangile ». Cliquez sur *JA hebdo*, qui se trouve sous la rubrique « Magazines » ou sous celle des « Adultes » en cliquant sur « Jeunes adultes ».

**RETROUVEZ-NOUS
EN LIGNE !**

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur la page liahona.ChurchofJesusChrist.org. Utilisez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

**NOTIFICATIONS
DE L'APPLICATION
MÉDIATHÈQUE
DE L'ÉVANGILE**

Configurez votre application Médiathèque de l'Évangile pour être averti lorsqu'un nouveau numéro du magazine *Le Liahona* est disponible. Cliquez sur l'icône menu, puis paramètres, notifications et nouveau contenu.



30

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2023 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles

(y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

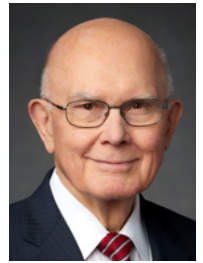
Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada : Octobre 2023, vol. 24, n° 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours

à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse ci-dessous. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être effectués par téléphone ou sur store.ChurchofJesusChrist.org. (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LE TÉMOIGNAGE RENDU AVEC CERTITUDE PAR LES PROPHÈTES MODERNES



Par Dallin H. Oaks

Premier conseiller
dans la Première
Présidence

L'autorité de la prêtrise ne s'obtient que par l'ordination autorisée par le Seigneur Jésus-Christ, qui dirige aujourd'hui son Église rétablie.

Dans la Bible, il est dit que la véritable Église de Jésus-Christ est « édifié[e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20). J'ai fait l'expérience d'une application de ce principe fondamental de l'Évangile rétabli il y a de nombreuses années.

Une membre de l'Église avait amené sa voisine à mon bureau. Le mari de celle-ci était le pasteur d'une grande congrégation protestante. Pendant de nombreuses années, ils avaient servi ensemble diligemment au sein de leur ministère chrétien. Le pasteur avait baptisé beaucoup de gens qui étaient devenus membres de leur Église.

Grâce à l'influence de ses voisins saints des derniers jours, il avait lu le Livre de Mormon et était maintenant converti à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il était prêt à quitter son ministère et à devenir membre de l'Église rétablie. Mais sa femme et lui avaient d'abord une question à propos de l'autorité de la prêtrise. Me rappelant que son mari avait baptisé de nombreuses personnes, sa femme m'a demandé : « Est-ce que vous voulez dire que mon mari n'avait pas l'autorité de baptiser toutes les personnes qu'il a baptisées ? »

L'Esprit a inspiré ma réponse, comme il le fait dans ces situations.

J'ai répondu : « Non. Je suis sûr que votre mari avait l'autorité de baptiser toutes les personnes qu'il a baptisées. Il avait toute l'autorité que son Église pouvait lui donner. Il pouvait célébrer des mariages. Il

pouvait faire entrer des gens dans sa congrégation. Il pouvait engager un entrepreneur pour poser un nouveau toit sur votre église. Mais ce n'est pas de ce genre d'autorité dont nous parlons. L'autorité au cœur de votre question est l'autorité que Jésus a donnée à Pierre, avec laquelle tout ce qu'il lierait sur terre serait lié au ciel (voir Matthieu 16:19). Et parce que la transmission de cette autorité divine doit pouvoir être retracée jusqu'aux apôtres, elle n'existe que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

LES CLÉS DE LA PRÊTRISE

L'autorité de la prêtrise ne s'obtient pas en suivant des leçons ou en recevant un diplôme de séminaire. Les Écritures peuvent éduquer, accroître le témoignage du Sauveur Jésus-Christ et même susciter le désir de servir Dieu, mais elles ne confèrent pas d'autorité. L'autorité de la prêtrise ne s'obtient pas non plus par inspiration ou par aspiration. L'autorité de la prêtrise s'obtient uniquement par ordination. La Bible est claire à ce sujet.

Pendant son ministère terrestre, le Sauveur Jésus-Christ a dit aux douze apôtres : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et ordonnés, afin que vous portiez du fruit » (Jean 15:16). L'apôtre Paul a enseigné : « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron » (Hébreux 5:4).

Le président Russell M. Nelson et sa femme, Wendy, lors d'un rassemblement de missionnaires à Auckland (Nouvelle-Zélande), mai 2019. Comme le président Nelson l'a enseigné, le Sauveur dirige son Église grâce au « fonctionnement discret et simple d'un plan divin de succession ».



Certaines choses découlent du fait que l'autorité n'est obtenue qu'en étant choisi et ordonné de Dieu. Premièrement, l'importance des « clés » que Jésus a données à Pierre en cette occasion sacrée (voir Matthieu 16:19). « Les clés de la prêtrise sont l'autorité de diriger l'utilisation de ce pouvoir en faveur des enfants de Dieu¹. »

Comme le Sauveur l'a montré en donnant les clés à Pierre, les clés de la prêtrise sont données à ses apôtres. Ces clés, perdues à la mort des premiers apôtres, ont dû être rétablies afin que l'autorité de la prêtrise puisse être conférée et exercée dans l'Église rétablie. Cela s'est fait lorsque des messagers célestes, agissant sous la direction de Jésus-Christ, sont venus rétablir l'Église de Jésus-Christ. Ils ont instruit et ordonné le prophète Joseph Smith et lui ont donné les clés de la prêtrise nécessaires. Ces clés n'existent pas en dehors de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Ainsi, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'Église rétablie, a l'autorité d'accomplir tous les actes et toutes les ordonnances accomplis dans les dispensations précédentes de l'Évangile et de les faire « lier [c'est à dire reconnaître] dans les cieux » (Matthieu 16:19 ; Doctrine et Alliances 128:8). Ces ordonnances essentielles du salut et de l'exaltation comprennent le baptême, le don du Saint-Esprit, la dotation du temple et le mariage éternel. Tout cela, pour les vivants et pour les morts, nous permet de retourner auprès de Dieu le Père et du Fils, et de perpétuer éternellement les relations familiales.

Grâce à ses enseignements et à son expiation, le Seigneur Jésus-Christ est la pierre angulaire de tout cela, et son œuvre se poursuit par l'intermédiaire de ses apôtres et de ses prophètes.

Le prophète Joseph Smith a enseigné : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes². »

TÉMOINS SPÉCIAUX

Les apôtres sont appelés à être « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (Doctrine et Alliances 107:23). Ils ont reçu un témoignage unique de Jésus-Christ. Ils témoignent de son existence, de sa divinité, de sa mission et de son expiation, de sa résurrection, de sa sainte prêtrise et de notre potentiel d'obtenir la vie éternelle. Les apôtres reçoivent l'aide d'autres personnes appelées à exercer « l'esprit de la prophétie » (Apocalypse 19:10).

Dans un monde qui doute de la divinité du Sauveur, je témoigne, avec mes frères de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, de sa mission et de son expiation divines. Nous témoignons « qu'il est le Fils unique du Père » (Doctrine et Alliances 76:23). Nous témoignons qu'il « a un corps [ressuscité] de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme » (Doctrine et Alliances 130:22). Nous témoignons que grâce à sa résurrection, tous les enfants de Dieu ressusciteront également (voir 1 Corinthiens 15:21-22 ; 2 Néphé 9:6, 22 ; Mormon 9:13 ; Doctrine et Alliances 29:26). Nous témoignons qu'il parle à ses serviteurs aujourd'hui (voir Doctrine et Alliances 1:38). Nous témoignons qu'« il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12 ; voir aussi Mosiah 3:17 ; Moïse 6:52).

Nous rendons notre témoignage, et faisons part des enseignements de notre Sauveur, avec amour. Russell M. Nelson a déclaré :

« Les lois de Dieu découlent entièrement de son amour infini pour nous et de son désir que nous atteignions notre plein potentiel.

[...] Le Seigneur Jésus-Christ, dont c'est l'Église, désigne des prophètes et des apôtres pour transmettre son amour et enseigner ses lois³. »

Le président Nelson a aussi enseigné : « Peut-être ne pourrez-vous pas toujours comprendre chaque déclaration d'un prophète actuel. Mais, quand vous savez qu'un prophète est réellement un prophète, vous pouvez vous adresser au Seigneur avec humilité et foi et lui demander de vous donner un témoignage personnel de tout ce que son prophète a proclamé⁴. »

Tout cela s'accomplit grâce à l'Église du Seigneur, dirigée par le ministère prophétique de ses apôtres. Le jour où l'on a annoncé qu'il dirigeait dorénavant l'Église, le président Nelson a donné

cette précieuse explication de ce qu'il a appelé « la manière majestueuse par laquelle le Seigneur dirige son Église » :

« Quand le président de l'Église décède, il n'y a pas de mystère sur qui sera appelé à prendre sa place. Il n'y a pas d'élection. Il n'y a pas de campagne. Il n'y a que le fonctionnement discret et simple d'un plan divin de succession mis en place par le Seigneur lui-même.

« Chaque jour de la vie d'un apôtre est un jour d'apprentissage et de préparation pour ses nombreuses responsabilités futures. Il faut des décennies de service à un apôtre pour passer du statut de nouvel apôtre à celui de doyen. Durant ces années, il acquiert de l'expérience sur chacun des aspects de l'œuvre de l'Église. Tandis que ses obligations le font voyager autour du monde, il se familiarise également avec les différents peuples du monde, leur histoire, leur culture et leur langue. Ce plan divin de succession dans la direction de l'Église est unique. Je n'en connais pas de pareil. Cela ne devrait pas nous surprendre, car c'est l'Église du Seigneur. Il n'œuvre pas à la manière des hommes⁵. »

Je rends témoignage de ce plan divin par lequel le Seigneur dirige son Église aujourd'hui.

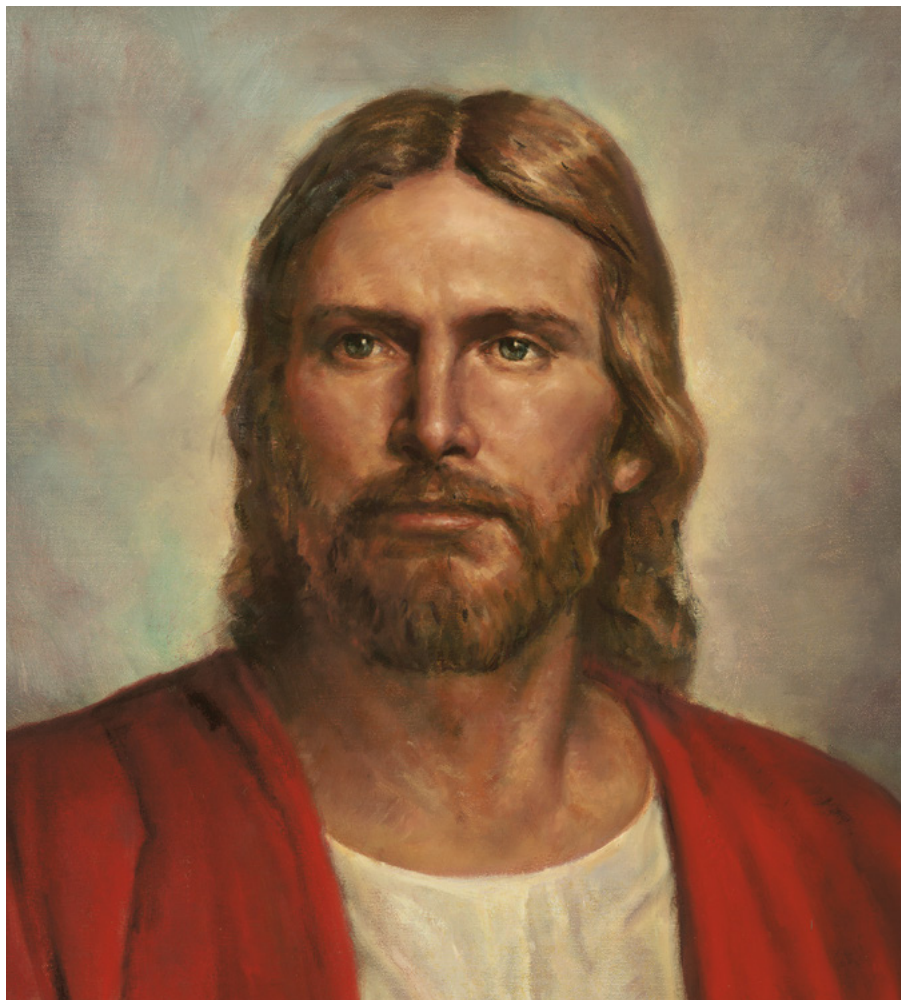
NOTES

1. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 3.4.1, ChurchofJesusChrist.org.
2. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 54.
3. Russell M. Nelson, « The Love and Laws of God », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 17 septembre 2019, p. 3, speeches.byu.edu.
4. Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaire », *Le Liahona*, octobre 2016, p. 53.
5. Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 6.

Sur cette image de 1984 (ci-dessous) du Collège des douze apôtres, on voit quatre futurs présidents de l'Église. Un cinquième apôtre, Gordon B. Hinckley, servait alors dans la Première Présidence. Par le service et l'expérience, chaque apôtre est préparé pour ses responsabilités futures, y compris, pour certains, celles de président de l'Église.



L'organisation de l'Église de Jésus-Christ



La Première Présidence

Le président de l'Église est le prophète de Dieu sur la terre. Il est le doyen des apôtres et est la seule personne sur terre qui reçoit des révélations pour guider toute l'Église. Le Seigneur l'inspire pour qu'il sache quels sont les deux apôtres à appeler en tant que conseillers. Ensemble, ils forment la Première Présidence. Ils sont tous les trois prophètes, voyants et révélateurs.

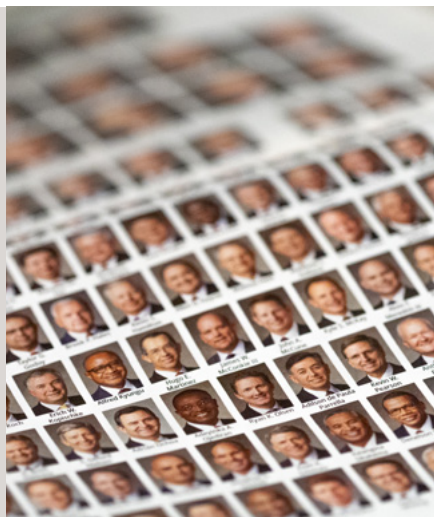
Jésus-Christ est à la tête de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il inspire les prophètes et les apôtres à diriger l'Église aujourd'hui, comme il l'a fait à l'époque du Nouveau Testament. Ceux-ci sont aidés par d'autres dirigeants de l'Église.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église du Sauveur. Elle est « édifié[e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20). Cela signifie qu'il est la partie la plus importante de la fondation. Il guide l'Église par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres qu'il a choisis en tant que dirigeants.



Le Collège des douze apôtres

Les membres du Collège des douze apôtres sont également des prophètes, voyants et révélateurs. Ils sont appelés à être des témoins spéciaux de Jésus-Christ. Ils voyagent à travers le monde pour enseigner le Christ et témoigner de lui. (Voir Doctrine et Alliances 107:23, 33.)



Les collèges des soixante-dix

Les membres des soixante-dix sont aussi appelés à être des témoins de Jésus-Christ (voir Doctrine et Alliances 107:25). Ils aident le Collège des Douze à enseigner l'Évangile et à édifier l'Église dans le monde entier.



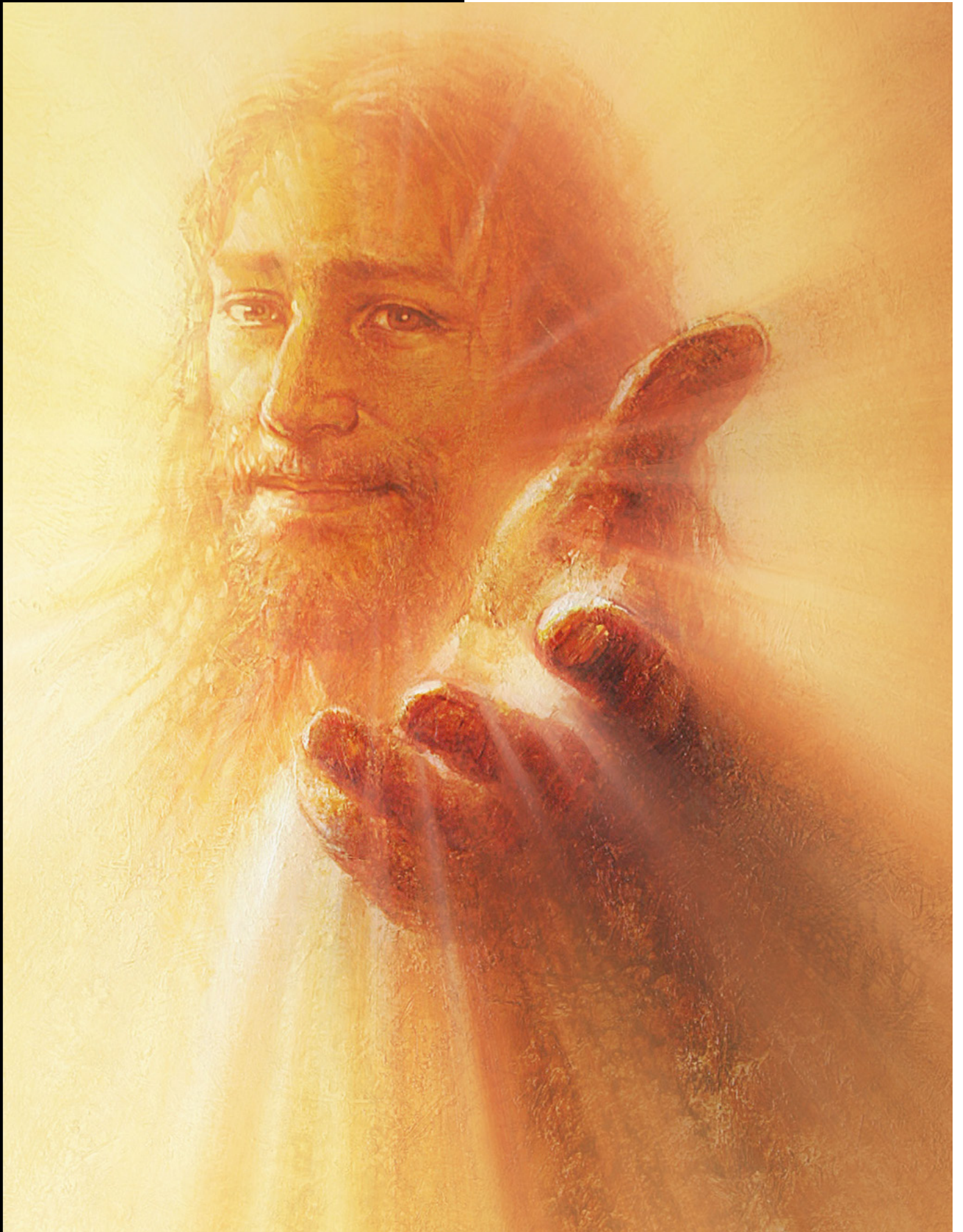
Les dirigeants locaux

Votre présidence de pieu ou de district, votre épiscopat ou votre présidence de branche, ainsi que les présidences du collège des anciens et de la Société de Secours ont également été appelées de Dieu. Ils vous aideront à apprendre et à vivre l'Évangile. Vous trouverez des informations supplémentaires sur ces appels dans l'article de la rubrique Les principes de base de l'Évangile intitulé « Remplir des appels dans l'Église » du numéro de mars 2022.

TIRÉ DES ÉCRITURES

Les prophètes et les apôtres nous conduisent vers Jésus-Christ (voir Éphésiens 4:11-13).

La Première Présidence, les Douze et les soixante-dix sont les collèges présidents de l'Église (voir Doctrine et Alliances 107:21-35).



SA MAIN EST ENCORE ÉTENDUE, TABLEAU DE YONGSUNG KIM, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DE HAVENLIGHT



Lynn G. Robbins

Soixante-dix
Autorité générale
émérite

« CONTINUUELLEMENT PRATIQUER LA VERTU »

Dans nos efforts pour devenir semblables à Jésus-Christ, voici six idées clés à retenir lorsque nous acquérons des vertus chrétiennes.

Le sermon le plus grand et le plus impressionnant jamais donné par le Sauveur a été sa vie sans péché, le *sermon de toute une vie*. De celui-ci découle cette invitation édifiante : « Quelle sorte d'hommes [et de femmes] devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néphi 27:27).

« Et vous devez continuellement pratiquer la vertu » (Doctrine et Alliances 46:33)

La vertu est « l'intégrité et l'excellence morales¹ ». Pour pratiquer continuellement la vertu, il faut faire des efforts constants à l'aide d'une liste de choses à faire inspirée. Les verbes *être* et *faire* sont une paire doctrinale. *Être sans faire*, comme la foi sans les œuvres ou la charité sans le service, « est morte en elle-même » (Jacques 2:17). De même, *faire sans être* décrit les personnes qui « m'honorent des lèvres, mais [dont le cœur est éloigné de moi] » (voir Marc 7:6). *Faire sans être* est hypocrite, et le Sauveur condamne l'hypocrisie (voir Matthieu 23:23 ; Marc 7:6).

Nous utilisons souvent des listes de choses à faire que nous cochons une fois accomplies. Mais *être* ne nous fait pas gagner des coches. Par exemple, à quel moment pouvez-vous cocher le rôle de parent comme accompli ? Vous n'avez jamais fini d'*être* une mère ou un père, c'est un effort qui dure toute la vie.

Nous pratiquons chaque *vertu* (être) grâce à une liste inspirée d'actions correspondantes. Si je veux devenir plus aimant, quelles actions de service dois-je accomplir aujourd'hui pour m'aider à le devenir ?

Si je veux être plus patient, que dois-je faire aujourd'hui pour m'améliorer ?

Quand nous avons une décision morale à prendre, nous nous demandons souvent : « Que ferait Jésus ? ». Quand nous faisons ce qu'il ferait, nous pratiquons une vertu et *devenons* davantage semblables à lui. Si nous allons « de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38), comme il l'a fait, nous progressons dans l'amour et la compassion, et ils deviennent une partie de notre nature.

La théorie des lucioles

La magie des lucioles n'est visible que la nuit. Ce charmant petit prodige de la nature est invisible pendant la journée. Il faut une toile de fond sombre pour que la lumière des lucioles devienne visible. C'est le contraste qui révèle leur lumière.

Dans la nature, les lucioles et les étoiles montrent que l'obscurité est nécessaire pour révéler la lumière autrement cachée à la vue de tous. Puisque la lumière du Christ est toujours présente, de nombreux membres de l'Église ne reconnaissent pas les



manifestations quotidiennes qui les poussent à *pratiquer une vertu*.

Un témoignage des vertus chrétiennes s'obtient en grande partie en comparant les contraires, ou en « goût[ant] à l'amer afin d'apprendre à apprécier le bien » (Moïse 6:55). Si Adam et Ève n'avaient pas chuté, ils n'auraient eu « aucune joie, car ils ne connaissaient aucune misère » (2 Néphi 2:23). Brigham Young a enseigné : « Tous les faits sont prouvés et rendus manifestes par leur opposé². »

Les enfants apprennent en comparant les contraires : oui/non, haut/bas, dessus/dessous, grand/petit, chaud/froid, rapide/lent, etc. C'est le contraste qui permet de mieux comprendre. De même, pour comprendre une vertu, il faut étudier son contraire.

Par exemple, nous voulons tous *être* en bonne santé, mais c'est souvent seulement après avoir été en mauvaise santé (suite à une maladie ou une blessure) que nous sommes reconnaissants pour notre santé et que nous avons le désir de la conserver. Même le Sauveur « a appris [...] l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:8).

Il est parfois plus facile d'expliquer une vertu en décrivant son contraire, en disant par exemple « sans hypocrisie » et « sans fausseté » (Doctrine et Alliances 121:42), « ne s'irrite point » (Moroni 7:45), et ainsi de suite.

Pratiquer la vertu n'est pas seulement un effort de toute une vie pour acquérir

les vertus chrétiennes. C'est aussi un effort pour « se refuser toute impiété et toute convoitise profane » (Tite 2:12, voir aussi Traduction de Joseph Smith, Matthieu 16:26 ; Moroni 10:32). La vertu que nous nous efforçons d'acquérir grandit en même temps que nous éliminons son contraire : nous nous « dépouill[ons] de l'homme naturel » et nous devenons « un saint par l'expiation du Christ » (Mosiah 3:19).

Appliquer la théorie de la luciole à quelques vertus en révèle la vérité et le pouvoir, et nous en donne le *témoignage* :

- L'amour au lieu de la haine, de l'hostilité et de l'inimitié ;
- L'honnêteté est le contraire de la malhonnêteté, de la tromperie et de l'hypocrisie ;
- Le pardon est à l'opposé de la vengeance, de la rancœur et de l'amertume ;
- La gentillesse est le contraire de la méchanceté, de la colère et de la cruauté ;
- La patience est diamétralement opposée à l'impatience, à l'impétuosité et à l'intolérance ;
- La douceur au lieu de l'arrogance, de la vanité et de la condescendance ;
- La paix à l'opposé de la querelle, de la division et de la provocation.

Le contraste nous aide à voir la force de notre témoignage de chaque vertu ainsi que le nombre d'expériences spirituelles que nous vivons chaque jour avec notre conscience. Le contraste révèle la lumière du Christ à nos yeux.

Poussée à l'excès, chaque vertu devient une faiblesse

Dans l'excès, les appétits se corrompent et doivent être [maîtrisés] « avec jugement, et pas à l'excès » (Doctrine et Alliances 59:20). Les passions peuvent devenir compulsives ; c'est pourquoi, « [tenez] toutes [vos] passions en bride » (Alma 38:12). Les désirs peuvent causer des comportements imprévisibles ou fanatiques, alors soyez

« modérés en tout » (1 Corinthiens 9:25 ; Alma 7:23 ; 38:10 ; Doctrine et Alliances 12:8).

Voici d'autres exemples de vertus poussées à l'extrême :

- L'excès de hardiesse se transforme en arrogance (voir Alma 38:12).
- La diligence devient de l'épuisement, lorsqu'on court plus vite que l'on n'en est capable (voir Mosiah 4:27).
- L'excès d'honnêteté traduit un manque de délicatesse, voire de la grossièreté. Ces types de comportement peuvent être pardonnés à des enfants mais pas à des adultes dont les vertus que sont la prévenance, la gentillesse et la compréhension, leur manquent.
- L'excès de frugalité est une forme d'égoïsme et d'avarice.
- L'excès de tolérance reflète une attitude permissive et laxiste.
- L'excès d'amour devient une forme de dorlotage excessif. Il étouffe, handicapé et incapacite.

Chaque vertu a besoin d'une ou de plusieurs vertus complémentaires, qui constituent un système d'équilibre divin permettant d'éviter les excès. Tout comme la balance de la justice symbolise l'équilibre nécessaire entre la justice et la miséricorde, de même toutes les vertus doivent trouver un juste équilibre avec leurs vertus complémentaires.

Ezra Taft Benson (1899-1994) a exprimé cette pensée concernant le Sauveur : « Dans sa vie, il a vécu toutes les vertus [et les a maintenues] dans un équilibre parfait³. »

Quand les gens ont le sentiment que leur vie manque d'équilibre ou qu'ils se comportent de manière fanatique ou extrême, il serait sage pour eux de réfléchir aux vertus manquantes dont ils ont besoin pour rétablir l'équilibre dans leur vie. Autrement, une vertu peut se corrompre et une force

peut « causer notre perte », comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence⁴.

Une vertu sans sa vertu complémentaire est une semi-vérité

Une semi-vérité est trompeuse parce qu'elle n'est vraie qu'en partie ou peut être totalement vraie, mais n'être qu'une partie de toute la vérité. Voici quelques exemples de semi-vérités concernant les vertus :

- *Le libre arbitre sans la responsabilité* est ce qu'a enseigné Korihor : « tout homme conquerrait selon sa force, et tout ce qu'un homme faisait n'était pas un crime » (Alma 30:17).
- *La foi sans les œuvres et la miséricorde sans la justice* sont des exemples des enseignements de Néhor : « que toute l'humanité serait sauvée [...], car le Seigneur avait créé tous les hommes et avait aussi racheté tous les hommes, et, à la fin, tous les hommes auraient la vie éternelle » (Alma 1:4).
- *La justice sans la miséricorde* est représentée avec émotion dans le chef-d'œuvre de Victor Hugo *Les Misérables*, à travers le personnage de Javert. La justice n'est une vertu que si elle est modérée par la miséricorde. Sinon, elle se transforme en injustice, son contraire.
- *L'amour et la compassion sans l'autonomie* sont mis en évidence dans la vie d'Helen Keller⁵. Ses parents n'attendaient que peu ou rien de leur fille aveugle et sourde. C'est Anne Sullivan, enseignante pour les aveugles et les sourds, qui a été à l'origine de la vertu complémentaire de l'autonomie et a aidé Helen à atteindre son réel potentiel.
- *La tolérance sans la vérité et l'amour sans la loi* dévalorisent, compromettent et corrompent les principes du Seigneur et conduisent à l'apostasie par l'auto-tromperie (voir 4 Néphi 1:27).
- Inversement, *la loi sans l'amour et la vérité sans la tolérance* ont été incarnées par les pharisiens et ont abouti à l'apostasie due à l'orgueil.
- *Être juste sans être ouvert aux autres* (voir Luc 15:1-7) peut aboutir à l'orgueil, aux préjugés et à l'hypocrisie.
- *La foi et l'espérance sans la patience* (le Seigneur « bénit immédiatement » [voir Mosiah 2:24], mais « il met à l'épreuve [la] patience » [voir Mosiah 23:21]), peuvent mener au doute et à la perte de la foi.

Toute vertu est une semi-vérité à moins d'être contrebalancée par une ou plusieurs vertus complémentaires nécessaires à l'équilibre doctrinal.

Le pouvoir et l'importance de la conjonction de coordination *Et*

En tant que « père des querelles » (3 Néphi 11:29), Satan déchaîne avec malice la colère en dressant des vertus les unes contre les autres,

comme la justice et la miséricorde. Mais le Seigneur « gouverne [...] avec justice *et* avec une grande miséricorde » (Jacob 4:10, italiques ajoutés). Ces deux vertus ne sont pas contraires mais complémentaires. Pour atteindre un *équilibre parfait*, il est doctrinalement plus correct et plus sage de dire :

- La justice *et* la miséricorde (et non la justice contre la miséricorde)
- Le libre arbitre *et* la responsabilité ;
- La foi *et* les œuvres ;
- La religion/les alliances (extérieures) *et* la spiritualité/la vie de disciple (intérieures) ;
- L'uniformité *et* la souplesse ;
- L'unité *et* la diversité ;
- La lettre de la loi *et* l'esprit de la loi ;
- La révérence/la solennité *et* la joie/la sociabilité ;
- La hardiesse *et* la douceur ;
- Le courage *et* la discrétion ;
- La discipline *et* la bonté ;
- L'équité pour tous *et* l'absence de compromis ;
- La gentillesse *et* la rigueur.
- « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes » (Matthieu 5:16) *et* « [n'aspire pas] aux honneurs des hommes » (Doctrines et Alliances 121:35)
- Et ainsi de suite

La charité, vertu universelle

Au cœur des deux grands commandements, aimer Dieu et aimer notre prochain, est la vertu de la charité. « De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes », a déclaré Jésus (Matthieu 22:40). James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, a appelé la charité le « premier grand commandement universel » et a ajouté que c'est le plus grand « étant donné la vérité simple et mathématique que le tout est plus grand que n'importe laquelle de ses parties⁶ ».



« En effet, les commandements [...] qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13:9-10). L'amour est la vertu qui fait passer l'humanité de la loi de Moïse à la loi de l'Évangile.

Parce que la charité est universelle, on pourrait dire que toutes les autres vertus en sont des composantes, car elle est « patiente », « pleine de bonté », elle « n'est point envieuse », et « ne s'enfle point d'orgueil » (voir 1 Corinthiens 13:4-8 ; Moroni 7:45).

Réfléchissez à cet exemple : une étude de cas pertinente de la charité, ou de l'amour chrétien, est la mère qui donne une cuillère à son jeune enfant. Réfléchissez aux nombreuses vertus à l'œuvre dans cette situation : la confiance, l'amour, l'espérance, l'autonomie, la tolérance (pour le désordre et la rébellion), la gentillesse, la bonté, la patience, le calme, la rigueur, la persuasion, et ainsi de suite. La mère « ne s'irrite point, [...] elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. [Sa] charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:5, 7-8).

Comme nous sommes reconnaissants d'avoir un Père céleste aimant dont la charité est patiente et longanime en dépit du chaos que nous mettons dans notre vie !

Est-il donc étonnant que dans les Écritures, la charité soit « la plus grande » (1 Corinthiens 13:13 ; Moroni 7:46), « une voie par excellence » (1 Corinthiens 12:31) et « au-dessus de tout » (1 Pierre 4:8) ? Finalement, lorsque nous sommes invités à « prier le Père de toute l'énergie de [notre] cœur, afin d'être remplis de cet amour » (Moroni 7:48) nous sommes invités à prier pour acquérir toutes les vertus et à nous efforcer de trouver un *équilibre parfait* entre elles. Sans équilibre, même



On trouve une étude de cas pertinente de la charité dans l'exemple d'une mère qui donne une cuillère à son jeune enfant. La mère fait preuve de confiance, d'amour, d'espérance, de tolérance (pour le désordre), de patience, de calme, de persuasion, et ainsi de suite.

la charité peut être poussée à l'extrême, comme l'ont fait les parents aimants mais permissifs et indulgents d'Helen Keller.

Les vertus sont des dons de l'Esprit

Dans *Prêchez mon Évangile*, au chapitre 6, « Comment acquérir les vertus chrétiennes ? », les missionnaires apprennent que « les vertus chrétiennes sont des dons de Dieu. Vous les acquérez en faisant bon usage de votre libre arbitre. Demandez à notre Père céleste de vous accorder ces vertus ; vous ne pouvez pas les acquérir sans son aide⁷ ».

Pour réussir à pratiquer une vertu, il faut trouver l'équilibre entre la foi en Jésus-Christ et la prière *et* faire « de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir » (Doctrine et Alliances 123:17).

Moroni nous enseigne que l'espérance de devenir comme Jésus-Christ est centrée sur Jésus-Christ : « Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété ; et si vous [...] aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32).

Puisse le *sermon de toute une vie* du Seigneur devenir notre prière et notre quête. Si nous pratiquons la vertu *continuellement* (Doctrine et Alliances 46:33), « la vertu orne[ra] *sans cesse* [nos] pensées ; alors [notre] assurance deviendra grande en la présence de Dieu, et la doctrine de la prêtrise se distillera sur [notre] âme comme la rosée des cieux » (voir Doctrine et Alliances 121:45, italiques ajoutés). ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Vertu », scriptures.ChurchofJesusChrist.org.
2. *Discours de Brigham Young*, sél. John A. Widtsoe, 1954, p. 433 ; voir aussi p. 76.
3. Ezra Taft Benson, *An Enemy Hath Done This*, 1969, p. 52. Voir aussi Spencer J. Condie, *In Perfect Balance*, 1993.
4. Voir Dallin H. Oaks, « Nos points forts peuvent causer notre perte », *L'Étoile*, mai 1995, p. 10-23.
5. Suite à une maladie contractée à l'âge d'un an, Helen Keller était sourde et aveugle, mais est devenue une éducatrice et une auteure renommée.
6. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1965, p. 551.
7. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2019, p. 122.

**CE QUE
SIGNIFIE
PARDONNER ET
CE QUE CELA
NE SIGNIFIE PAS**

*Se pardonner ainsi que pardonner
aux autres est un don divin qui nous
apporte la paix intérieure et nous
rapproche de notre Sauveur.*

Par Bruce K. Fordham

En qualité de psychothérapeute, je m'efforce d'aider de nombreuses personnes aux prises avec des situations ou des problèmes perturbants, notamment avec le principe du pardon. Elles cherchent à obtenir le pardon des autres, de la société, de la loi ou d'elles-mêmes. Malheureusement, le pardon semble insaisissable et, parfois, la recherche de celui-ci est une source de stress, d'anxiété, voir même de panique. Pourquoi ?

Se pardonner à soi-même et aux autres est un processus réellement difficile. Il conduit souvent à la frustration, ce qui rend plus compliqué d'entendre ou de ressentir la voix du Saint-Esprit parce que nous sommes préoccupés par des pensées anxiogènes. L'Esprit est « une caresse si douce que, si nous sommes préoccupés, nous risquons de ne pas la sentir du tout¹ ».

L'étude et la méditation des Écritures et des enseignements des prophètes des derniers jours vous révéleront comment reconnaître et ressentir l'essence du pardon ainsi que ce qu'il n'est pas. Une fois que vous aurez compris ces concepts, vous vous rendrez compte que l'abandon du ressentiment produit une guérison profonde, qui apporte la paix à votre cœur en guerre².

James E. Faust (1920-2007), qui a été deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « [Lorsque, dans notre cœur, nous sommes disposés à pardonner à] ceux qui nous ont fait du tort, nous nous [élevons] à un plus haut niveau d'estime de nous-mêmes et de bien-être³. »

Pardoner aux personnes qui nous font du mal

Dans les premières années de l'Église, William W. Phelps était un fervent défenseur de Joseph Smith. Il fut l'un des premiers saints des derniers jours envoyés au comté de Jackson (Missouri, États-Unis) où le Seigneur l'appela comme conseiller dans la présidence.

Cependant, frère Phelps commença à s'égarer et son comportement devint si mauvais que le Seigneur révéla à Joseph Smith que, si frère Phelps ne se repentait pas, il serait « destitué⁴ ». Il ne se repentit pas et fut excommunié le 10 mars 1838.



Bien qu'il fût par la suite rebaptisé, il continua à avoir des différends avec l'Église et ses dirigeants. En octobre 1838, il témoigna contre le prophète et d'autres dirigeants de l'Église. Cela conduisit à l'incarcération de Joseph Smith en novembre 1838.

Pendant les cinq mois qui suivirent, le prophète fut emprisonné dans deux prisons du Missouri, dont la prison de Liberty.

En 1840, William W. Phelps connut un profond changement de cœur et écrivit au prophète pour lui demander pardon. La lettre que Joseph lui écrivit en réponse se terminait par la phrase suivante :

« Allons, cher frère, puisque la guerre a pris fin,

Les amis d'autrefois sont de nouveau amis, enfin⁵. »

Joseph pardonna franchement à frère Phelps et l'accueillit de nouveau comme membre à part entière.

Quatre ans plus tard, lorsque frère Phelps apprit que Joseph et Hyrum avaient été tués par des émeutiers, il fût effondré. Le pardon que Joseph accorda à frère Phelps l'inspira peut-être lorsqu'il écrivit les belles paroles émouvantes du cantique « Au grand prophète⁶ ».

Ce que n'est pas le pardon

Pour mieux comprendre ce que signifie pardonner aux autres, il est utile de comprendre ce que le pardon n'implique pas.

Premièrement, le pardon n'implique pas de faire confiance à la personne pardonnée une fois que le processus du pardon est terminé. Par exemple, imaginons que vous aviez une paire de chaussures de course que j'ai tellement convoitée que j'ai fini par vous la voler. Peu de temps après, je me suis senti coupable de vous l'avoir volée et je vous ai rendu vos chaussures en implorant votre pardon. Vous m'avez pardonné et nous nous sommes quittés. Mais imaginons que quelque temps plus tard, je sois venu vous voir en vous demandant si je pouvais vous emprunter vos chaussures. Hésitant, vous m'avez expliqué que vous m'aviez pardonné, mais qu'il vous fallait davantage de temps pour me faire à nouveau confiance. La confiance et la guérison requièrent souvent du temps.

Deuxièmement, vous n'avez pas à cautionner le mauvais comportement d'une personne en raison de sa situation personnelle. Dans l'exemple des chaussures volées, vous ne devez surtout pas dire : « Ce n'est pas grave. Je sais que tu fais face à des difficultés. » Cautionner un mauvais comportement évitera à la personne coupable d'assumer la responsabilité de ses actions.

Troisièmement, le pardon ne signifie pas que l'autre personne décide de vos sentiments. Pardonner signifie se rendre compte que *vous* contrôlez vos sentiments en gérant vos pensées et en étant un véritable disciple du Christ. En reprenant l'exemple des chaussures volées, si vous me dites que vous m'avez pardonné et que vous éprouvez du ressentiment chaque fois que vous me voyez, vous n'êtes manifestement pas allé jusqu'au bout du processus du pardon.

Quatrièmement, le pardon n'exige pas de nouer des liens avec la personne pardonnée. Le pardon est un processus interne qui exige l'abandon du ressentiment. Cela ne signifie pas nécessairement de faire de la personne pardonnée un ami ou un proche. Il est approprié d'aimer de loin certaines personnes que nous rencontrons dans la vie⁷.

Cinquièmement, il n'est pas obligatoire que la personne pardonnée présente ses excuses pour que le pardon ait lieu. C'est la responsabilité de cette personne. Frère Faust a enseigné : « La plupart d'entre nous ont besoin de temps pour surmonter la douleur ou la perte de proches. Nous pouvons trouver toutes sortes de raisons de remettre le pardon à plus tard. Une de ces raisons, c'est [d'attendre qu'une personne se repente avant de lui pardonner]. Or pareille temporisation nous fait perdre la paix et le bonheur que nous pourrions connaître. Le choix absurde de ressasser des torts infligés il y a longtemps n'apporte pas le bonheur⁸ ».

Se pardonner à soi-même

La capacité de pardonner aux autres est basée sur la capacité à se pardonner à soi-même. Pourtant, certaines personnes ont des difficultés à le faire. En continuant à se punir par des pensées négatives concernant les péchés pour lesquels elles se sont repenties, elles empêchent inconsciemment le pouvoir de l'expiation de notre Sauveur de les purifier des effets négatifs du châtiement que l'on s'inflige à soi-même.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Il y a quelque chose chez beaucoup d'entre nous qui nous empêche de pardonner et d'oublier d'anciennes fautes, qu'il s'agisse des nôtres ou de celles commises par d'autres personnes. Ce n'est pas bien. Ce n'est pas chrétien. C'est en parfaite opposition avec la grandeur et la majesté de l'expiation du Christ. Être lié à d'anciennes fautes est la pire façon de nous complaire dans un passé duquel nous sommes appelés à nous détacher et à nous défaire⁹. »

Ou comme le dit le dicton : « Lorsque le diable vous rappelle votre passé, rappelez-lui simplement son avenir ! »

Lors de mes séances de thérapie, les patients me demandent souvent : « Qu'est-ce que je dois faire exactement pour me pardonner ? »

Premièrement, nous devons accepter la vérité que le Seigneur Jésus-Christ a déjà souffert pour nos péchés. Comme le dit Alma 7:13 : « Le Fils de Dieu souffre selon la chair, afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer ses transgressions, selon le pouvoir de sa délivrance ; et voici, tel est le témoignage qui est en moi. » Nous punir est une action destructrice qui ne mène à rien.

Deuxièmement, nous ne devons pas seulement croire *au* Sauveur mais nous devons *le* croire. En d'autres termes, nous devons le croire lorsqu'il a dit :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi » (Doctrine et Alliances 19:16-17).

Le Sauveur nous a exhortés à pardonner (voir Doctrine et Alliances 64:9), alors, lorsque nous ne nous pardonnons pas à nous-mêmes, ou bien lorsque nous ne pardonnons pas aux autres, il est possible que nous croyions à tort que *nos* souffrances nous rachèteront mieux que les souffrances du Seigneur. Cette idée orgueilleuse nous met en danger en nous faisant suivre l'adversaire au lieu de faire confiance au pouvoir guérisseur de l'expiation de notre Sauveur.

Nous ne devons pas nous attendre à oublier ce que nous avons fait de mal, mais nous devons, avec le temps, oublier la douleur du ressentiment et du châtement personnel. Nous apprenons dans Alma 36:19 qu'Alma le Jeune a réussi à surmonter son passé : « Je ne pus plus me souvenir de mes souffrances ; oui, je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés. »

Être capable de pardonner est un don divin et sa valeur est incommensurable. La récompense est une paix intérieure qui nous rapproche de notre Sauveur. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Boyd K. Packer, « Une lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, juillet 1983, p. 26.
2. Voir Kristin M. Yee, « Un diadème au lieu de la cendre, ou comment le pardon mène à la guérison », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 36-38.
3. James E. Faust, « Le pouvoir guérisseur du pardon », *Le Liahona*, mai 2007, p. 68.
4. History, 1838-1856, Manuscript History of the Church, volume B-1, p. 781, josephsmithpapers.org.
5. Paraphrase d'un poème de Charles Wesley, « An Epistle to the Reverend Mr. George Whitefield » ; voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 398.
6. Voir « Au grand prophète », *Cantiques*, n° 16.
7. « Il ne dit *pas non plus* : 'Pour pardonner complètement, vous devez retourner dans une relation toxique ou des circonstances violentes et destructrices' » (Jeffrey R. Holland, « Le ministère de la réconciliation », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 79).
8. James E. Faust, « Le pouvoir guérisseur du pardon », p. 68.
9. Jeffrey R. Holland, « Le meilleur est encore à venir », *Le Liahona*, janvier 2010, p. 18-19.



POUVOIR DE PARDONNER

« Je réitère mon appel à mettre fin aux conflits dans *votre* vie. Ayez l'humilité, le courage et la force nécessaires pour pardonner et demander pardon. Le Sauveur a promis que 'si [nous] pardonn[ons] aux hommes leurs offenses, [notre] Père céleste [nous] pardonnera aussi' [Matthieu 6:14].

[...] Si le pardon vous semble actuellement impossible, suppliez Dieu pour que le pouvoir du sang expiatoire de Jésus-Christ vous aide. Si vous faites cela, je vous promets la paix personnelle et une poussée d'élan spirituel. »

Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *embolden this*, mai 2022, p. 100.

Servir avec diligence

Nous avons la capacité de faire une grande différence en servant avec diligence.

En nous appuyant sur l'exemple du Christ et de ses disciples dans le Nouveau Testament, nous apprendrons comment acquérir les vertus chrétiennes qui nous aideront dans nos efforts pour servir à la manière du Sauveur.

Tychique n'est pas le personnage le plus connu du Nouveau Testament, pourtant, il était un exemple de ce que signifie accomplir son service pastoral et le faire avec diligence. Bien que son service ait parfois été mis en arrière-plan, sa fidélité a permis à Paul

d'accomplir son œuvre importante. Tychique a remis des lettres aux saints d'Éphèse et de Colosses. Il les a réconfortés et encouragés (voir Éphésiens 6:21-22 ; Colossiens 4:7-8). Il s'est rendu dans différentes régions et villes, comme en Crète et à Éphèse, pour participer à l'œuvre, libérant des dirigeants comme Tite et Timothée afin d'aider Paul (voir 2 Timothée 4:12). Paul a décrit Tychique comme étant un « bien-aimé frère et fidèle ministre dans le Seigneur » (Éphésiens 6:21).

La diligence comprend la persévérance, particulièrement face à l'opposition. Notre diligence permet au Seigneur de savoir qu'il peut compter sur nous car nous n'abandonnerons pas, même dans les moments difficiles. Il semble que parce que Tychique était diligent, Paul lui ait confié des tâches importantes. De la même façon, le Seigneur nous a également donné des tâches importantes. Allons-nous poursuivre nos efforts pour être une source de bénédictions dans la vie des personnes qu'il nous a demandé de servir ?

Développer un cœur diligent

Il existe de nombreux obstacles à nos efforts pour servir les autres. Cependant, le Seigneur nous fait confiance pour continuer de faire de notre mieux, même dans les moments difficiles.

Voici quelques idées sur la manière d'acquérir la vertu chrétienne de la diligence :

1. « Quand je me vois éloigné de mes devoirs de la prêtrise par d'autres intérêts et quand mon corps réclame du repos, je me lance ce cri de ralliement : 'Souviens-toi de lui.' Le Seigneur est notre exemple parfait de diligence¹. »
2. Souvenez-vous que le Seigneur a appelé des dirigeants pour l'aider à accomplir son œuvre. Servir avec diligence ne signifie pas que vous deviez avancer seul. Recherchez le soutien du Seigneur et de vos dirigeants locaux.
3. Priez afin de recevoir l'inspiration pour savoir comment acquérir davantage de diligence. Notre Père céleste comprend que les difficultés de la vie rendent le service difficile, c'est pourquoi il est prêt à nous aider et à nous inspirer.
4. Souvenez-vous que le Seigneur aime les efforts et que l'apprentissage de la diligence n'est pas instantané. Avec de l'entraînement et de la patience, votre diligence grandira.





POUR APPROFONDIR

- *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, n'est pas réservé aux missionnaires. Lisez le chapitre 6 sur l'acquisition des vertus chrétiennes et particulièrement le sujet d'étude : « La diligence ». Vous y trouverez des réflexions, des enseignements de prophètes et des Écritures à étudier qui vous aideront à cultiver la diligence. *Prêchez mon Évangile* est disponible dans la Médiathèque de l'Évangile.
- Lors de la conférence générale d'avril 2020, Joy D. Jones, ancienne présidente générale de la Primaire, a parlé de ce que le prophète a enseigné sur les efforts (voir « Un appel d'une grande noblesse », *Le Liahona*, mai 2020, p. 16).

Servir avec diligence

1. Être diligent ne signifie pas persister au point de mettre les autres mal à l'aise. Respectez ce que souhaitent les personnes que vous servez. Gardez à l'esprit que peu de gens aiment être forcés dans leurs amitiés alors que presque tout le monde souhaite avoir davantage de vrais amis.
2. La diligence consiste à faire preuve d'initiative dans votre service et non à faire tout le temps ce qu'on vous dit.
3. Les petites actions faites avec sincérité font également partie de la diligence. Être diligent dans le service ne nécessite pas de faire quelque chose de grandiose.
4. L'une des meilleures façons de servir diligemment est d'apprendre à connaître les personnes que vous servez et de réfléchir à ce que vous allez faire pour répondre à leurs besoins. Mettez-vous à leur place et réfléchissez à l'aide dont vous auriez besoin. En faisant cela, vous vous rapprocherez d'elles et votre service sera plus attentionné et plus personnel.

NOTE

1. Henry B. Eyring, « Agir en toute diligence », *Le Liahona*, mai 2010, p. 62.

De l'engourdissement à la détermination

Par Xóchitl Bott Rivera, Magazines de l'Église

Dieu m'a aidée à voir comment tirer profit de mon épreuve pour aider ceux qui vivent la même chose.

Un symptôme courant que ressentent les personnes qui luttent contre la dépression et d'autres troubles mentaux est un engourdissement de leur capacité à ressentir le Saint-Esprit. Elles ont souvent du mal à ressentir cette sensation de chaleur et d'inspiration.

Souffrant moi-même de troubles dépressifs majeurs et de troubles obsessionnels compulsifs, j'ai affronté cette réalité pendant de nombreuses années. Je ne savais pas ce que c'était que de ressentir l'Esprit. Lorsque mes symptômes se sont aggravés à l'université, j'ai passé une semaine à l'hôpital.

Lors de ces moments sombres dans mon esprit, je me suis demandé comment ces maladies m'aideraient sur le long terme. Comment Dieu allait-il utiliser cette expérience troublante pour mon bien ? Quel était l'objectif qu'il me donnait en me faisant subir cette épreuve ?

À cette époque, j'ai demandé des bénédictions de la prêtrise et une phrase est revenue à de nombreuses reprises : « Dieu vous a donné la capacité de surmonter cette épreuve. » Ayant foi qu'il me conduirait à ce dont j'avais besoin pour guérir, j'ai décidé de faire confiance à mes médecins. Petit à petit, j'ai reçu l'aide dont j'avais besoin. Avec le temps, j'ai raconté en ligne mon parcours de santé mentale.

Peu après, des messages d'amis masculins, me posant des questions sur ma santé mentale et exprimant des pensées et des sentiments semblables me sont parvenus. Ils m'ont demandé de l'aide pour savoir comment combattre leur engourdissement. Au début, j'ai été surprise.

Dans de nombreuses cultures, il est attendu des hommes qu'ils paraissent forts et ne montrent jamais leurs émotions. Il leur est donc difficile d'admettre qu'ils ont besoin d'aide et ils souffrent souvent en silence.

Lorsque cela s'est produit pour la troisième fois, je me suis rendu compte que mes épreuves m'avaient préparée à aider. Tous ces moments sombres, toutes ces séances de thérapie, toutes mes prières et tous mes efforts pour faire preuve de foi tandis que je recherchais l'aide des cieux m'ont appris, quand d'autres personnes traversent de telles épreuves, à les remarquer et à les guider vers l'aide dont elles ont besoin.

J'ai découvert la vérité contenue dans les paroles de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres : « Si vous aviez l'appendicite, Dieu attendrait de vous que vous demandiez une bénédiction de la prêtrise *et* que vous ayez recours aux meilleurs soins médicaux disponibles. Il en est de même des troubles émotionnels. Notre Père céleste attend de nous que nous utilisions *tous* les dons merveilleux qu'il a accordés dans cette dispensation glorieuse¹. »

NOTE

1. Jeffrey R. Holland, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 41.



Nous aimons toujours le Seigneur

Par Emma Jane Nelson, Idaho (États-Unis)

Le résultat n'était pas celui que nous avions espéré, mais je savais que mes prières pour mon fils n'avaient pas été vaines.

Il y a environ trois ans, on a diagnostiqué un cancer chez mon fils, Mark. Des chirurgiens l'ont opéré, mais le cancer a continué de se propager. Pendant ces longs mois, toute la famille a prié et jeûné pour lui.

J'avais lu dans les Écritures et dans divers discours de conférence, l'importance du pouvoir de la foi et à quel point celui-ci est réel. J'ai décidé de jeûner et de prier, pensant que ma foi était suffisamment forte pour qu'un miracle se produise. Mon fils allait se sentir mieux ou son cancer allait guérir. J'ai toujours terminé mes prières ferventes par « que ta volonté soit faite ».

J'ai lu tous les discours des conférences générales précédentes qui portaient sur la foi ainsi que d'autres documents publiés par l'Église à ce sujet. J'ai trouvé certains discours de

Russell M. Nelson particulièrement réconfortants.

Notre fils est mort le 28 juin 2021. Nous étions tous anéantis et avons le cœur brisé. Je me suis dit que finalement, ma foi n'avait pas été assez forte.

Un jour, j'ai vu au dos d'un numéro de conférence générale du *Liahona* une photo du président Nelson debout à la chaire. Sous celle-ci se trouvait un paragraphe tiré d'un de ses discours. Il était écrit qu'il fallait de la foi pour devenir membre de l'Église, suivre les prophètes, faire une mission, respecter la loi de chasteté et enseigner l'Évangile. Il a ajouté : « Il faut de la foi pour prier pour la survie d'un être cher, et encore plus de foi pour accepter de ne pas être exaucé¹. »

J'ai lu cette phrase au moins trois fois avant de me rendre compte qu'elle m'était destinée.

Un sentiment de calme m'a envahie. J'ai su que nos prières pour mon fils n'avaient pas été vaines. Le Seigneur connaissait la puissance de ma foi et l'avait acceptée.

Notre famille a connu de nombreux décès, notamment ceux de mon mari et de trois de mes petits-fils. Ma foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ m'assure que mon fils décédé est avec mon mari et mes petits-fils. Cette connaissance m'apporte la paix. Malgré l'adversité auquel fait face ma famille, nous aimons toujours le Seigneur ainsi que son Évangile et notre témoignage a grandi. Je témoigne que le président Nelson est un prophète et que les conseils qu'il donne viennent du Seigneur.

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera des montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 104.



Guidée vers un emploi

Par Ildinete de Santo Souza, São Paulo (Brésil)

Je n'arrivais pas à trouver un emploi mais j'étais certaine que le Seigneur me bénirait en raison de mes efforts pour devenir autonome.

Lors de mon dernier semestre à l'université, j'ai senti que je devais commencer à chercher un emploi dans mon domaine d'étude, qui était l'enseignement. J'avais l'intention de travailler à temps partiel comme institutrice dans une école primaire. À cette époque, mes enfants étaient déjà grands.

Pour me préparer à entrer dans le monde du travail, je me suis inscrite à l'un des cours d'accès à l'autonomie de l'Église pour trouver plus facilement un emploi¹. Quand je suis arrivée à ma première leçon, j'étais la seule élève. L'instructeur était un homme avec un accent américain qui était désireux de servir. Au cours de nos leçons, il m'a expliqué des principes de l'Évangile qui allaient m'aider à acquérir la foi au Seigneur et à agir avec foi.

Le trajet pour me rendre au centre d'autonomie de l'Église à São Paulo durait deux heures et pourtant j'ai été à l'heure chaque semaine. J'ai pris les leçons au sérieux car c'était quelque chose d'important pour moi.

Cependant, à la fin du programme, je n'avais toujours pas trouvé d'emploi dans l'enseignement. J'ai néanmoins dit à mon instructeur que j'étais certaine que le Seigneur me bénirait et que je trouverais du travail d'ici peu. J'ai étudié pour passer les examens permettant de prétendre à un poste d'enseignant et j'ai commencé

à suivre un cours d'accès à l'autonomie sur la manière de démarrer une entreprise².

Immédiatement après les examens, je me suis dépêchée de rejoindre ma classe d'autonomie de pieu. J'ai dit à toutes les personnes présentes à quel point je m'étais sentie prête à passer les examens, grâce à mon étude personnelle et à mes cours d'autonomie.

Finalement, j'ai obtenu le travail que je souhaitais. J'ai ressenti un immense bonheur et j'étais reconnaissante de pouvoir payer la dîme et les offrandes au Seigneur. Au cours de mon deuxième cours d'accès à l'autonomie, l'Esprit m'a poussée à faire EnglishConnect 2 et à commencer à suivre un deuxième cycle d'études universitaires³.

Je me suis sentie grandement bénie d'être inspirée par le Seigneur lors de ces décisions importantes. Je sais qu'il tient ses promesses et que, si nous respectons ses commandements, il nous accordera temporellement et spirituellement ce dont nous avons besoin pour prospérer (voir Mosiah 2:41).

NOTES

1. Voir *Trouver un meilleur emploi pour être autonome*, 2016, ChurchofJesusChrist.org/study/life-help/self-reliance.
2. Voir *Lancer mon entreprise et la développer pour accéder à l'autonomie*, 2017, ChurchofJesusChrist.org/study/life-help/self-reliance.
3. Voir englishconnect.org/courses.



Un déluge d'eau et de bénédictions

Par Brian Moses Nalin et Silas Toa, mission de Port Vila (Vanuatu)

Tandis que la rivière grandissante emportait notre camionnette, nous avons fait appel au pouvoir de Dieu pour protéger nos Écritures et les formulaires de baptême. Nous avons la foi que si c'était sa volonté, il empêcherait leur destruction.

Scannez le code pour en savoir plus.



Écoutez-vous la conférence avec les oreilles ou avec le cœur ?

Par **Stephanie E. Jensen**
des magazines de l'Église

La révélation personnelle, c'est écouter l'Esprit avec son cœur.

Les discours de conférence générale m'aident à ressentir le Saint-Esprit. La conférence nous donne l'occasion de ressentir l'amour de Dieu et d'obtenir l'inspiration spirituelle.

Étant donné que les orateurs témoignent de la vérité, l'Esprit entre dans le cœur et l'esprit de toutes les personnes présentes (voir Alma 31:5), ce qui nous permet de mieux comprendre Dieu et ses desseins (voir Doctrine et Alliances 76:5-10).

Pourtant, il y a parfois des distractions ou des difficultés qui nous empêchent de recevoir des inspirations spirituelles pendant la conférence. Peut-être êtes-vous déçu que votre foi n'ait pas été fortifiée ou que certaines de vos questions soient restées sans réponse.

Que faites-vous alors ?

Commençons par réfléchir à ce qui nous empêche de nous concentrer. Nous devons nous assurer que nous n'écoutons pas seulement avec les oreilles mais que nous méditons sur les inspirations et les sentiments qui nous viennent à l'esprit *et* dans le cœur. Pour écouter avec le cœur, nous devons prier pour recevoir de l'aide afin de comprendre comment les messages s'appliquent à nous (voir Doctrine et Alliances 8).

La compréhension de la révélation personnelle et du rapport qu'elle a avec les messages des serviteurs de Dieu nous aidera à comprendre comment écouter avec l'esprit et avec le cœur.

Le plan de Dieu, votre bonheur.

La communication personnelle entre vous et notre Père céleste est ce que nous appelons la révélation personnelle. Et elle est personnelle. Comme l'a déclaré Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres : « La révélation *personnelle* est, comme son nom l'indique, personnelle. Par exemple, vous pouvez recevoir la révélation concernant l'endroit où vous installer, la carrière à poursuivre ou qui épouser. Les dirigeants de l'Église enseignent la doctrine et prodiguent des conseils inspirés, mais ces décisions sont les vôtres. C'est à vous de recevoir ces révélations¹ ».

Dieu peut parler directement à *votre* esprit et à votre cœur de sujets personnels mais vous devez être disposé à l'écouter (voir Jacques 1:5). Vous avez toujours le libre arbitre. Cependant, son plan du bonheur ne vous rendra heureux que si vous choisissez de vous rapprocher de lui.



Russell M. Nelson nous a récemment demandé : « Êtes-vous disposés à laisser Dieu être l'influence la plus importante dans votre vie ? Permettez-vous à ses paroles, ses commandements et ses alliances d'influer sur ce que vous faites chaque jour ? Permettez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur toutes les autres² ? »

Votre disposition à écouter la voix de Dieu déterminera en grande partie la quantité de ses paroles que vous serez réellement en mesure d'entendre. Même si pour le moment vous *souhaitez* seulement être disposé, « laissez ce désir agir en vous » (Alma 32:27) afin de changer votre cœur.

Les prophètes disent la vérité

Certains personnes ont fait l'erreur de pousser la partie « personnelle » de la révélation un peu trop loin. Elles prétendent à tort que les enseignements des prophètes et des apôtres ne s'appliquent pas à tout le monde, que nous pouvons décider par nous-mêmes de ce qui s'applique à nous et « que la vérité est relative, que chaque personne doit déterminer par elle-même ce qui est vrai ». Comme l'a expliqué le président Nelson, « une telle croyance est fautive et les personnes qui pensent à tort qu'elles ne seront pas responsables devant Dieu se bercent d'illusions³ ».

Dieu appelle les prophètes et les apôtres à être des témoins de Jésus-Christ, à dire la vérité et à diriger les affaires de son royaume sur la terre. Et ils ont accepté les responsabilités liées à ces appels. (Voir Doctrine et Alliances 107:23.)

La vérité est le langage de l'Esprit, donc, lorsque nous entendons des vérités éternelles dont il est rendu témoignage avec hardiesse et clarté, le Saint-Esprit nous fait prendre conscience de leur beauté et de leur caractère absolu. L'Esprit nous aide également à comprendre comment la véracité des paroles de nos dirigeants s'applique à chacun de nous.

Frère Renlund a dit : « Je vous invite à avoir la confiance nécessaire pour demander la révélation personnelle et comprendre ce que Dieu a révélé, conformément aux Écritures et aux commandements qu'il a donnés par l'intermédiaire de ses prophètes désignés, et dans le cadre de vos responsabilités et de votre libre arbitre⁴. »

Leur plus grand désir

Parfois, vous ne serez pas sûr de comprendre ce que le prophète et les apôtres enseignent. Ou parfois, vous aurez du mal à comprendre comment leurs paroles s'appliquent à

vous. Dans ces moments-là, souvenez-vous que leur appel est de vous guider, *vous*, un enfant précieux de notre Père céleste, pour retourner auprès de lui.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a témoigné : « Nous ne devons pas nous inquiéter lorsque les paroles des serviteurs du Seigneur vont à l'encontre des courants de pensée du monde, et, parfois des nôtres. [...] Leur plus grand désir est de plaire au Seigneur et d'aider les enfants de Dieu à retourner en sa présence⁵. »

En vous concentrant sur le désir aimant des prophètes et des apôtres, vous changerez la façon dont vous recevez leurs paroles. En prenant conscience de leur amour et de leur dévouement envers notre Père céleste, le Sauveur et votre salut, vous serez davantage disposés à laisser leurs paroles atteindre votre cœur.

C'est parfois difficile d'être un disciple de Jésus-Christ dans les derniers jours. Il peut être douloureux d'entendre à la chaire des conseils que nous ne voulons pas forcément entendre ou que nous ne nous sentons pas prêts à entendre, surtout lorsque les voix du monde interprètent souvent les conseils des prophètes comme n'étant qu'une énième liste de règles et de restrictions.

Mais, en vérité, le Seigneur nous donne des prophètes et des apôtres pour nous guider vers la meilleure vie possible et la plus heureuse. Ils ne nous forcent pas à suivre leurs conseils. Au lieu de cela, ils lancent des invitations, ils nous permettent de comprendre pourquoi le Seigneur attend beaucoup de ses disciples et nous aident à approfondir notre foi en Dieu.

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a récemment enseigné : « Est-ce mauvais d'avoir des règles ? Bien sûr que non. Nous en avons besoin chaque jour. Mais il est mauvais de ne se concentrer que sur elles au lieu de se concentrer sur le Sauveur. Vous devez connaître les tenants et les aboutissants, puis réfléchir aux conséquences de vos choix. [...] »

Les choix temporels et spirituels importants ne doivent pas seulement être pris en fonction de préférences personnelles ou de ce qui est pratique ou populaire. Le Seigneur ne dit **pas** : 'Faites ce que vous voulez.'

Il dit : 'Laissez Dieu prévaloir⁶.' »

Jésus-Christ est notre force et ses prophètes et ses apôtres nous ramènent vers lui. Ils nous aident à le rechercher au mieux de nos capacités afin que nous obtenions toutes les bénédictions que Dieu a en réserve pour nous.

Marcher sur le chemin des alliances avec confiance

En ayant foi en Jésus-Christ et un cœur bien disposé, vous connaîtrez la vérité de toutes choses (voir Moroni 10:4-5). En écoutant les prophètes et les apôtres, vous comprendrez les murmures de l'Esprit grâce à la révélation personnelle.

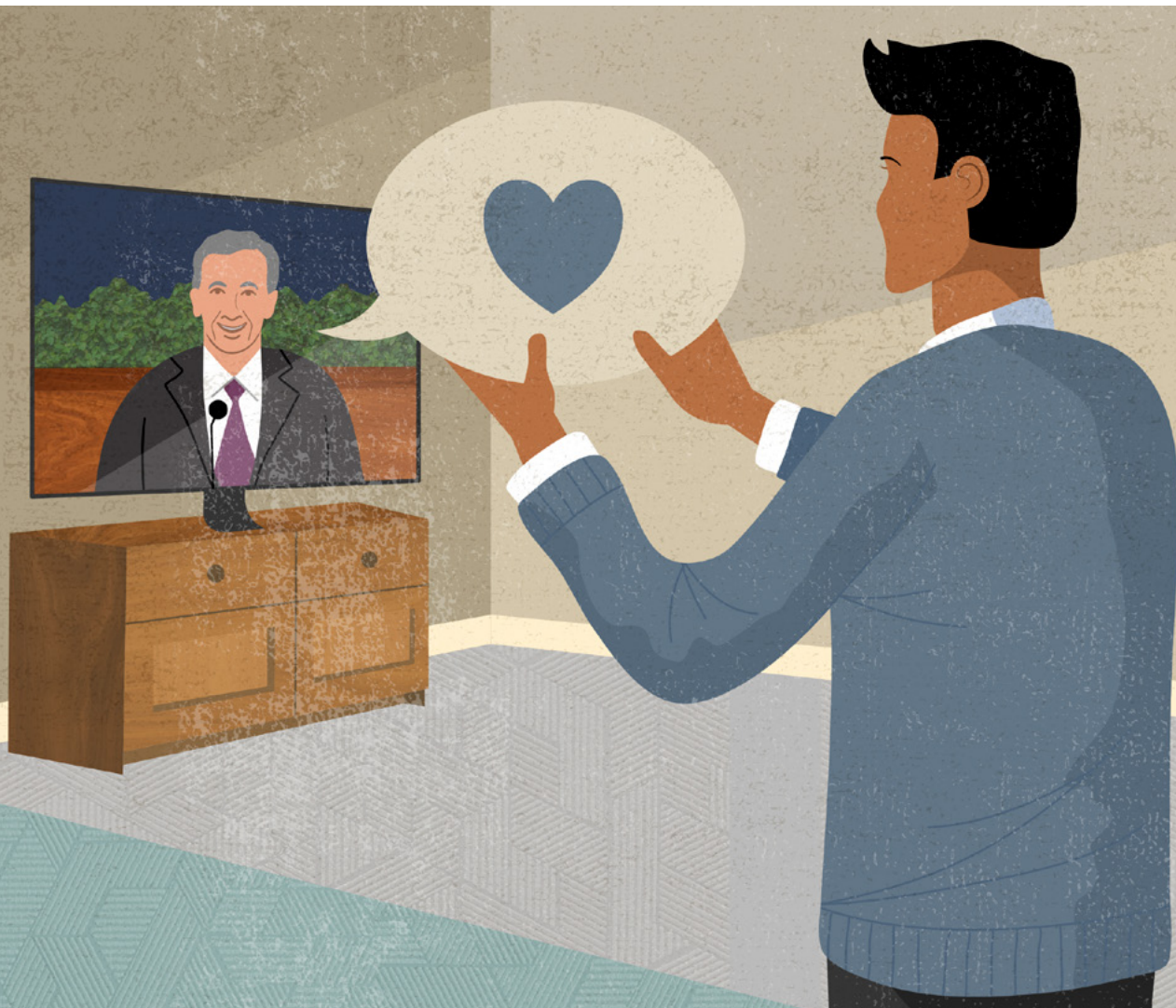
Vous avez des dirigeants qui sont choisis par Dieu et qui sont qualifiés pour vous aider. Ils vous ramèneront sur le chemin des alliances si nécessaire. Ils vous aideront à y rester si cela est difficile en ce moment. Et quel que soit votre passé, ils vous aideront à vous tourner vers Jésus-Christ et à marcher sur le chemin des alliances avec confiance.

Frère Andersen a témoigné : « Les messages de la conférence générale contiennent des trésors de révélations divines qui n'attendent que d'être découverts. L'épreuve de vérité pour nous est la manière dont nous réagissons à ce que nous entendons, lisons et ressentons⁷. »

Si vous écoutez les messages de Dieu, en tendant l'oreille et en ouvrant votre cœur, vous ferez grandir votre témoignage. *Vous* connaîtrez la véracité de l'Évangile et croirez en l'autorité du prophète et des apôtres du Seigneur. *Vous* trouverez et mènerez la meilleure vie possible, la vie que notre Père céleste veut que vous meniez parce *qu'il vous aime*. ■

NOTES

1. Dale G. Renlund, « Un cadre pour la révélation personnelle », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 17.
2. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.
3. Russell M. Nelson, « Qu'est-ce qui est vrai ? », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 29-30.
4. Dale G. Renlund, « Un cadre pour la révélation personnelle », p. 18.
5. Neil L. Andersen, « La voix du Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 122.
6. Dieter F. Uchtdorf, « Jésus-Christ est la force des jeunes », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 11.
7. Neil L. Andersen, « La voix du Seigneur », p. 125.



Pourrais-je être l'un des élus de Dieu ?

Quand j'étais petite, je croyais que Dieu avait une liste d'enfants préférés et je pensais ne pas en faire partie.

Par Love Nxumalo

Étes-vous un élu ?
 Quand j'étais jeune, je n'étais pas vraiment croyante. Je connaissais les bases du christianisme mais je me posais beaucoup plus de questions que je n'avais de foi et cela ne me dérangeait pas. Pourtant, j'avais très souvent entendu ma tante, qui était très religieuse, répéter Matthieu 22:14 :

« Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus. »

Je me demandais : « Être élu pour faire quoi ? »

Je ne comprenais pas ce que ce verset signifiait réellement et je ne pris jamais la peine de le lui demander. J'ai donc supposé que ce verset signifiait que Dieu devait avoir une liste de ses enfants préférés qui siègeraient sur des trônes célestes : ses élus.

Je ne croyais pas que j'en faisais partie.

En grandissant et en regardant la façon dont les autres vivaient, il me semblait que, quoi que je fasse de bien ou de mal, je serais toujours insignifiante tant que je ne devenais pas une de ses « élus ».

Je ne savais même pas comment atteindre ce statut !

Sur cette base, j'ai commencé à croire que je ne vaudrais jamais grand-chose aux yeux de Dieu. Je n'hériterais pas de ses bénédictions ni de ses promesses parce qu'à ma naissance je ne faisais pas partie de ses préférés.

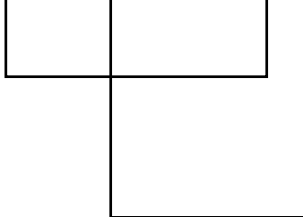
Considérée comme l'une de ses élus

Ces pensées me remplissaient souvent d'inquiétude. Je souhaitais désespérément en apprendre davantage sur ce que signifiait devenir l'une des élues de Dieu et sur ce qu'il fallait faire pour recevoir ses bénédictions.

Un jour que je parcourais mon fil d'actualité sur les réseaux sociaux, je suis tombée sur une publicité pour Viens et suis-moi. En cliquant dessus, j'ai découvert un moyen de prendre contact avec les missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mon désir d'obtenir des réponses et d'améliorer ma vie m'a poussée à accepter de les rencontrer.

Grâce à leurs leçons et suite à de nombreuses prières, j'ai beaucoup appris sur l'Évangile de Jésus-Christ, mon but dans la vie, et surtout, l'amour parfait que notre Père céleste éprouve envers moi, son enfant divin.

Je me suis fait baptiser et j'ai senti ma vie se remplir de beaucoup de joie et de compréhension. Cependant, je ne ressentais pas encore le réconfort auquel j'aspirais tant. Les inquiétudes que j'avais avant de devenir membre de l'Église avaient diminué, mais je ne savais toujours pas si je faisais partie des rares élus de Dieu qui allaient hériter de tout ce qu'il a. Je n'étais pas sûre de ce que je devais faire de plus pour devenir l'une de ces personnes spéciales.



Tout cela a changé quelques mois plus tard tandis que je regardais la conférence générale. J'espérais trouver des réponses aux questions qui me mettaient encore mal à l'aise lorsque David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a pris la parole. J'ai été stupéfaite lorsque je l'ai entendu parler du même verset que celui qui m'avait laissée perplexe tout au long de ma vie.

J'ai soudain eu un élan d'espoir.

Frère Bednar a expliqué que « [notre Père céleste] ne limite pas 'les élus' à un petit nombre restreint. Au lieu de cela, c'est notre cœur, nos désirs, notre respect des alliances et des ordonnances sacrées, notre obéissance aux commandements et, surtout, la grâce et la miséricorde rédemptrices du Sauveur qui déterminent si nous serons comptés parmi les élus de Dieu¹ ».

À ce moment-là, j'ai su : j'étais l'une des élus.

Les paroles de frère Bednar m'ont submergée de gratitude. Je me suis sentie plus bénie que jamais d'avoir trouvé l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Le choisir aussi

Dieu n'a pas de favoris, il aime tous ses enfants d'un amour parfait, mais être choisi signifie également que nous le choisissons.

Nous sommes élus parce que nous choisissons de le laisser prévaloir dans notre vie, au-dessus de tout le reste.

Frère Bednar m'a motivée à rester fidèlement sur le chemin des alliances et à persévérer jusqu'à la fin. Je me suis également sentie inspirée par le message du président Nelson dans lequel il enseignait que nous devons donner la priorité à notre relation avec notre Père céleste et nous efforcer de délaissier et de vaincre le monde² afin de pouvoir retourner auprès de lui !

Je témoigne que, quels que soient vos antécédents, vos péchés, vos faiblesses ou vos doutes personnels, grâce à Jésus-Christ, nous pouvons tous être « des élus » de Dieu. Nous pouvons retourner vivre auprès de notre Père céleste et hériter de « tout ce qu'[il] a » (Doctrine et Alliances 84:38). Si nous venons au Christ, contractons et respectons nos alliances, acceptons la plénitude de son Évangile et nous efforçons de devenir semblables à lui, être l'un de ses élus devient une réalité. C'est un don d'une grande beauté que nous fait notre Père céleste aimant. ■

L'auteur vit à KwaZulu-Natal (Afrique du Sud).

NOTES

1. David A. Bednar, « Revêts-toi de ta force, Ô Sion », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 94.
2. Voir Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 95-98.



Nous sommes élus parce que nous choisissons de le laisser prévaloir dans notre vie, au-dessus de tout le reste.

POUR LES PARENTS



Sur un fondement ferme

Russell M. Nelson, alors membre du Collège des Douze, et d'autres dirigeants de l'Église lors d'une conférence des dirigeants de la prêtrise à Madagascar en 2011.

Chers parents,

Dans notre étude du Nouveau Testament de ce mois-ci, nous apprenons en quoi l'Église est « édifié[e] sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20). Dallin H. Oaks témoigne de « ce processus divin par lequel le Seigneur dirige son Église aujourd'hui » (page 7).

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Prophètes vivants

Discutez en famille de ce que la conférence générale vous a appris ce mois-ci. Discutez de certaines citations tirées de l'article de Dallin H. Oaks sur les prophètes modernes et les clés de la prêtrise (page 4). Quelles bénédictions recevez-vous lorsque vous suivez les conseils des prophètes et des apôtres ?

La foi pour voir des miracles

Demandez à un membre de votre famille de lire à voix haute Matthieu 9:20-22, qui décrit le Christ guérissant une femme « atteinte d'une perte de sang ». Comment allons-nous développer la foi permettant de voir des miracles ? Pourquoi le Christ a-t-il accompli des miracles ? (voir page 43).

Comment devenir semblable au Christ

Lynn G. Robbins enseigne comment suivre l'invitation du Sauveur à être semblables à lui en intégrant les vertus chrétiennes dans notre vie (voir page 10). Citez certains de ses exemples, tels que les lucioles ou une mère qui nourrit un petit enfant, pour aider vos enfants à comprendre comment développer des vertus chrétiennes dans leurs interactions quotidiennes.

VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

Garder la foi

2 *Timothée 4*

Vers la fin de sa vie, l'apôtre Paul a dit à Timothée : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4:7). Faites l'activité suivante pour en apprendre davantage sur le fait de « gard[er] la foi » :

Avant la soirée au foyer

1. Interrogez des personnes âgées qui ont été fidèles à l'Évangile. Il peut s'agir de grands-parents ou de membres de votre paroisse ou de votre branche.
2. Posez-leur des questions que vous trouvez intéressantes ou des questions telles que : Quelles épreuves avez-vous rencontrées et surmontées ? Vous est-il arrivé de faire preuve de courage pour vivre l'Évangile ? Qu'est-ce qui vous a le plus aidé à rester fidèle à votre croyance en Jésus-Christ ?
3. Notez ou enregistrez leur témoignage et leurs expériences.

Pendant la soirée au foyer

1. Faites part à votre famille des témoignages que vous avez entendus et des leçons que vous avez retirées.
2. Qu'est-ce que ces personnes vous ont enseigné sur la manière de surmonter les difficultés grâce à la foi ?

Discussion : Comment garder notre foi tout au long de la vie, malgré les difficultés ?

Proposé par Mitzi Schoneman

TIRÉ DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

Reconnaître l'Esprit

Ronald A. Rasband explique quatre façons d'apprendre à reconnaître l'influence du Saint-Esprit dans notre vie et d'en tenir compte.

Pourquoi des règles ?

Bradley R. Wilcox parle du pouvoir et de la joie qui découlent du fait de mettre l'accent sur la raison d'être des règles que l'on suit.

Se préparer à l'avenir

Découvrez comment les jeunes peuvent préparer l'avenir en apprenant sept secrets d'une vie indépendante.

Acquérir un témoignage des prophètes

Découvrez comment certains jeunes ont appris que les prophètes et les apôtres sont appelés de Dieu et comment vous le pouvez aussi.



TIRÉ DU MAGAZINE L'AMI

Jésus-Christ dirige son Église

Lisez un message de Henry B. Eyring sur la façon dont le Sauveur dirige son Église par l'intermédiaire de prophètes. Faites ensuite l'activité suivante avec vos enfants.

Activités du programme

Viens et suis-moi

Trouvez des activités hebdomadaires à faire en famille pour en apprendre davantage sur le Nouveau Testament. Vous trouverez également des conseils pour instruire les jeunes enfants dans la section *Pour les tout-petits de L'Ami*.

Enseigner l'autonomie

Trouvez de la documentation qui aidera vos enfants à cultiver leurs talents, se fixer des objectifs et travailler dur.

Se souvenir d'Abuela

Découvrez comment la célébration du Día de Muertos au Mexique aide Lyan et sa famille à découvrir leur histoire familiale.





Est-ce que marcher et discuter « comptent » comme service pastoral ?

Montrer notre souci pour autrui compte pour le Seigneur.

Par Mark Eubank

Note de la rédaction : L'un des objectifs principaux du service pastoral est de s'aider mutuellement à s'engager et à rester sur le chemin des alliances. Comme l'a enseigné Moroni, « et leur nom était pris, pour qu'on se souvînt d'eux et qu'on les nourrit de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite » (Moroni 6:4). Le récit suivant relate l'histoire de deux frères fidèles qui n'avaient pas d'obligations au niveau du service pastoral l'un envers l'autre mais ont trouvé des moyens simples de se fortifier mutuellement.

Quand mon frère et moi étions jeunes, nous aimions rendre visite à notre grand-mère. Étant donné qu'elle habitait à environ quinze minutes de chez nous, nous y allions fréquemment. Lorsque nous arrivions chez elle, nous la trouvions souvent au téléphone. Une voisine l'appelait presque tous les jours simplement pour discuter. Nous ne comprenions pas pourquoi grand-mère passait tout ce temps à parler au téléphone avec elle. Nous lui disions donc de dire à sa voisine qu'elle était occupée. Grand-mère terminait son appel, souriait, puis s'occupait de nous.

Soixante ans plus tard, je me rends compte que grand-mère n'était pas embêtée par les appels fréquents de sa voisine. Au contraire, ces deux veuves se soutenaient l'une l'autre, discutant ensemble quand d'autres ne prenaient même pas le temps de leur rendre visite ou n'en voyaient pas l'intérêt.

Le service est une démonstration de notre qualité de disciple

Lorsque nous nous efforçons de ressembler davantage à notre Sauveur, nous acceptons les occasions de servir, quelles que soient les personnes concernées ou le moment. Prêtez attention à la façon dont le Sauveur a pris le temps d'instruire Nicodème, un pharisien, qui est venu un soir lui poser des questions (voir Jean 3). De même, Jésus a fait preuve d'amour et de compassion en instruisant la femme samaritaine au puits (voir Jean 4).

Mais que faire si nous sommes en train de faire une bonne action et que quelqu'un d'autre a besoin de notre aide en même temps ? Le Sauveur est à nouveau notre exemple. Lorsque la femme atteinte d'une perte de sang a tendu la main pour le toucher tandis qu'il marchait pour aller rendre service à une autre personne, il s'est arrêté et l'a servie avant de prendre soin de la jeune fille mourante (voir Matthieu 9:20-25). L'exemple de Jésus nous montre





que même les interruptions sont des occasions précieuses de servir.

Jean B. Bingham, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a fait un excellent résumé de la manière dont nous devons nous servir les uns les autres à l'approche de la Seconde Venue : « Quel meilleur moyen de nous préparer à le rencontrer que de nous efforcer de devenir semblables à lui en servant notre prochain avec amour ! Au début de cette dispensation, Jésus-Christ a enseigné à ses disciples : 'Si tu m'aimes, tu me serviras' [Doctrines et Alliances 42:29]. Lorsque nous sommes au service de notre prochain, nous manifestons notre qualité de disciple ainsi que notre reconnaissance et notre amour pour Dieu et pour son Fils, Jésus-Christ¹. »

Où trouver des occasions de servir ?

Souvent, le service chrétien se manifeste dans les petits actes sincères que l'on fait au quotidien².

Mon voisin, Marriner Rigby, a quatre-vingt-quinze ans. Il y a plusieurs années, il était sur un parking lorsqu'un conducteur distrait a reculé et lui a écrasé la jambe. Après six semaines de rééducation, il pouvait à nouveau marcher avec un déambulateur. Il a commencé à marcher jusqu'à un kilomètre et demi par jour. Un matin, alors qu'il prenait une autre route, il est passé à côté de la maison de Ron Boneen, un membre de la paroisse âgé de quatre-vingt-quatre ans qui était atteint d'un cancer des os de stade 4. Comme aucun d'eux n'avait d'attribution de service pastoral, ils ont décidé de se servir l'un l'autre en se promenant dans le voisinage.

Ils ont discuté de tous les sujets : la foi, les finances, la famille, leurs projets. Eh oui, ils ont également parlé de leurs projets. Ils étaient conscients de leur état de santé mais ils se motivaient mutuellement pour atteindre des objectifs futurs. Encore une fois, l'important n'était pas tant ce dont ils parlaient mais plutôt le simple fait d'être ensemble. Ils se sont consacré du temps l'un à l'autre.

Le service pastoral peut comprendre l'échange et l'écoute, la marche et la discussion, la planification et le rappel. Parfois, nous nous inquiétons de ce qui « compte » en tant que service pastoral. Mais la sollicitude sincère compte pour le Seigneur ainsi que pour les uns avec les autres. Tout le monde peut en faire preuve, et c'est ce qui fait une différence chrétienne ! ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

PRIER POUR AVOIR DES OCCASIONS DE SERVIR.

« Chaque jour, dans votre prière du matin, demandez à notre Père céleste de vous guider afin que vous reconnaissiez une occasion de servir l'un de ses précieux enfants. Puis, tout au long de la journée, le cœur plein de foi et d'amour, cherchez quelqu'un à aider. [...] Si vous le faites, votre sensibilité spirituelle grandira et vous découvrirez des occasions de servir que vous n'aviez jamais imaginées auparavant. »

M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, « Œuvrez avec zèle », Le Liahona, novembre 2012, p. 31.

NOTES

1. Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », Le Liahona, mai 2018, p. 104.
2. Voir Eric B. Murdock, « Servir à la manière du Sauveur », Le Liahona, décembre 2018, p. 52-55.





Par Arnulfo
Valenzuela
des soixante-dix

PAÎTRE LES BREBIS DU SEIGNEUR

TEMPORELLEMENT ET
SPIRITUELLEMENT

En tant que disciples de Jésus-Christ, c'est par notre manière de paître ses brebis que nous déclarons notre amour pour lui.

Le Seigneur Jésus-Christ ressuscité a demandé à Pierre : « M'aimes-tu ? » Pierre a répondu : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus lui a demandé encore deux fois : « M'aimes-tu ? » Chaque fois, Pierre a répondu oui. Et chaque fois, Jésus a répondu : « Pais mes agneaux » ou « Pais mes brebis » (Jean 21:15-17).

Dans mon bureau au siège de l'Église, il y a sur le mur plusieurs images représentant le Seigneur en train de servir, bénir et guérir ses brebis. Elles me rappellent combien il se soucie du bien-être de tous les enfants de son Père. Il est le Bon Berger. Il connaît et il aime ses brebis. C'est pour cela qu'il a chargé Pierre de paître ses brebis.

En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et disciples du Seigneur Jésus-Christ, nous sommes également invités à prendre part à l'œuvre du Seigneur, à prendre soin des autres et à les édifier. Nous sommes appelés à paître les brebis du Seigneur à la fois temporellement et spirituellement.

Besoins temporels, besoins spirituels

Jésus a dit : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8:12). Cependant, face à des besoins temporels urgents, il peut être difficile pour les personnes et les familles de voir sa lumière et de ressentir son Esprit. Elles peuvent avoir l'impression de vivre dans les ténèbres.



L'Église dispose de nombreuses ressources pour aider les brebis du Seigneur à améliorer leur santé physique et émotionnelle, à poursuivre leurs études et à chercher du travail, et à se préparer temporellement¹. Souvent, les personnes dans le besoin ne savent pas vers qui se tourner ni quelles ressources sont disponibles. Parfois, elles sont trop timides ou gênées et n'osent pas demander de l'aide. Lorsque nous respectons le commandement du Seigneur de paître ses brebis, nous pouvons aider les gens à accéder à ces ressources.

Toutes les ressources de l'Église sont basées sur les principes de l'Évangile. Les personnes qui appliquent ces principes spirituels à leurs besoins temporels verront leur foi en Jésus-Christ grandir. Elles



pourront alors ressentir la lumière du Sauveur dans leur vie, augmenter leur force spirituelle et continuer sur le chemin des alliances qui ramène à notre Père céleste et à son Fils, Jésus-Christ.

L'unité grâce au jeûne, à la dîme et aux offrandes

Le jeûne et le paiement de la dîme et des offrandes sont deux moyens importants que le Seigneur nous a donnés pour paître ses brebis.

Jeûner, avec de bonnes intentions, va bien au-delà de s'abstenir de boire et de manger. C'est une question de culte qui renforce nos relations avec notre famille, nos amis et nos voisins, et par-dessus tout, le Seigneur. Je sais que lorsque je suis dans un esprit de jeûne, je suis plus sensible aux besoins des autres. Je comprends mieux comment les aider.

Payer la dîme demande beaucoup de foi, mais édifie aussi notre foi. À mesure que notre foi grandit, l'Esprit nous inspire à faire une offrande de jeûne généreuse. Les offrandes de jeûne sont l'occasion de donner anonymement pour bénir nos frères et sœurs dans le besoin, spirituel ou temporel. Le jeûne et le paiement de la dîme et des offrandes nous unissent au Seigneur, à notre famille et aux personnes que nous servons dans l'Église.

Servir chacun

Jésus-Christ a servi tous ceux qui l'entouraient. Il faisait particulièrement attention à ceux qui avaient le plus besoin de lui. Lorsque nous agissons en tant que frères ou sœurs de service pastoral, nous pouvons trouver et servir les personnes dans le besoin. Et lorsque les personnes que vous servez savent que vous vous souciez vraiment d'elles, elles ressentent, de votre part et de la part du Seigneur, la lumière et l'amour de l'Évangile. Elles sont aussi plus susceptibles de vous demander de l'aide, à vous et à l'Église, si elles en ont besoin.

Servir les autres, leur transmettre la lumière du Seigneur et, si nécessaire, les orienter vers les ressources adéquates lors de vos visites de service pastoral est une merveilleuse façon de commencer à paître les brebis du Seigneur.

Soyez réceptifs à l'inspiration

Un dimanche, alors que j'étais évêque au Mexique, j'étais assis sur l'estrade juste avant la réunion de Sainte-Cène quand j'ai vu une sœur entrer. Elle avait été baptisée récemment et semblait très timide. L'Esprit m'a poussé à chercher comment le conseil de paroisse pourrait l'aider à se sentir plus à l'aise à l'église. J'ai demandé à la présidente de la Société de Secours de tendre la main à cette sœur.

Quelque temps plus tard, la présidente



de la Société de Secours m'a dit : « Frère, cette sœur a vraiment besoin de se faire remplacer les dents. »

C'était l'une des raisons de la grande timidité de cette sœur. Elle ne parlait pas et ne souriait

pas parce qu'elle ne voulait pas montrer ses dents. La présidente de la Société de Secours a demandé comment l'aider. J'ai décidé de lui prendre rendez-vous chez un dentiste pour qu'il l'examine et indique la procédure à suivre.

La présidente de la Société de Secours a demandé : « Est-ce que vous en êtes sûr ? Ça pourrait coûter cher. »

Je lui ai répondu que nous pouvions le faire. En tant que paroisse, nous avons trouvé



comment aider cette sœur. Quand je l'ai revue, elle parlait et souriait. C'était la première fois que je la voyais sourire !

À partir de ce moment-là, la vie de cette sœur a complètement changé. Elle est devenue plus pratiquante, et en temps voulu, elle est allée au temple. Aujourd'hui, elle est servante des ordonnances du temple. Je sais que si je me rends au temple où elle sert, je la verrai sourire.

J'ai appris que lorsque nous prêtons attention aux besoins des autres, nous pouvons les fortifier, les aider à surmonter leurs difficultés, les édifier et les aider à venir au Christ. Nous ne devons jamais supposer à l'avance ce qui peut être accompli ou non. Avec l'aide du Seigneur, nous aurons de nombreuses occasions de servir et de bénir ses brebis.

Tournez-vous vers Jésus-Christ

Dans le Nouveau Testament, nous lisons l'histoire de la femme qui a souffert d'une perte de sang pendant douze longues années. Elle a fait preuve d'une grande foi au Seigneur quand elle s'est approchée de lui dans la foule. Elle croyait de tout son cœur qu'en touchant simplement ses vêtements, elle serait guérie. Lorsqu'elle a touché le bord du vêtement du Seigneur, elle a été immédiatement guérie. (Voir Luc 8:43-44.) Jésus l'a réconfortée et lui a dit : « Ta foi t'a sauvée; va en paix » (Luc 8:48).

Si vous avez besoin d'aide temporelle ou spirituelle, suivez l'exemple de cette femme fidèle et tournez-vous vers Jésus-Christ. Dépassez vos limites spirituelles et rapprochez-vous du Seigneur comme vous ne l'avez jamais fait auparavant. Grâce à vos efforts et au pouvoir de Jésus-Christ, vous œuvrerez à votre bien-être spirituel et temporel. Le Seigneur opérera les miracles dont vous avez besoin pour répondre aux besoins spirituels et pratiques de la vie à sa manière, selon sa volonté et son calendrier.



L'aimons-nous ?

Le Seigneur pourrait poser la question qu'il a posée à Pierre à chacun d'entre nous :

« M'aimes-tu ? » Si notre réponse est oui, alors nous devons aussi traduire nos paroles en actes. En tant que disciples de Jésus-Christ, c'est par notre manière de paître ses brebis que nous déclarons notre amour pour lui.

Ici ou de l'autre côté du voile, le Seigneur déversera sur nous ses bénédictions si nous appliquons ses enseignements et servons les autres selon les directives de l'Esprit. Nous trouvons beaucoup de ces bénédictions dans son Église aujourd'hui. Si nous sommes fidèles, il promet que « tout ce que [son] Père a [nous] sera donné » (voir Doctrine et Alliances 84:38).

Vous ressentirez l'amour que le Seigneur a pour vous et trouverez de la joie dans votre vie en passant vos journées à paître ses brebis comme il le ferait s'il vivait parmi nous aujourd'hui. ■

NOTE

1. Voir le *Manuel général d'instructions : servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 22.1, ChurchofJesusChrist.org.





Par William K. Jackson
des soixante-dix

MIRACLES DE GUÉRISON

SERVIR CHACUN INDIVIDUELLEMENT

Qu'apprenons-nous quand Jésus guérit la femme atteinte d'une perte de sang et la femme qui ne pouvait pas se redresser ?

Les nombreux miracles que Jésus de Nazareth a accomplis font partie des événements les plus enthousiasmants et impressionnants de sa vie. Ses œuvres miraculeuses étaient de formes et de tailles variées, et ont eu lieu dans toutes sortes de circonstances.

Elles ont toujours renforcé la foi des cœurs fidèles et été une bénédiction pour des personnes réelles. Les résultats extraordinaires de ces miracles, décrits dans diverses traductions de la Bible comme des signes, des prodiges, des pouvoirs et de grandes œuvres, pouvaient accroître et magnifier la portée spirituelle des enseignements du Christ. Ils imprègnent son ministère de quelque chose d'étonnant, souvent incontestable. Ils ont donné de la crédibilité à ses œuvres.

Le but des miracles était cependant bien plus grand que simplement attirer l'attention des gens et les émerveiller, même s'ils ont aussi accompli cela. Le Christ ne se montrait pas en spectacle, ni ne cherchait à accroître sa propre renommée. Jamais nous ne lisons qu'il annonçait sa venue à l'avance, prenait des réservations au temple, ou exhibait son pouvoir. Au contraire, l'objectif de ses miracles était bien plus élevé. Il faisait uniquement la volonté du Père.

La guérison d'« une femme atteinte d'une perte de sang »

En tant que médecin, je me suis souvent intéressé aux récits des guérisons opérées par le Sauveur. L'un de ces miracles est raconté dans l'histoire extraordinaire de la femme atteinte d'une perte de sang (voir Matthieu 9:20-22 ; Marc 5:25-34 ; Luc 8:43-48). Son histoire était très triste. Pendant douze ans, elle avait souffert de cette maladie et de ses nombreuses conséquences.

Bien qu'elle ait consacré tout son temps et tous ses talents (et tous ses sicles !) à rechercher un remède, les médecins de son époque

n'avaient pas trouvé de solution. Elle souffrait peut-être de ménorragie, une maladie gynécologique qui rend les règles anormalement longues et abondantes. Les causes possibles sont nombreuses : déséquilibres hormonaux, problèmes de coagulation comme la maladie de Willebrand, faible taux de plaquettes, anatomie utérine anormale, cancer. La ménorragie est souvent accompagnée de fortes douleurs et crampes abdominales. Après douze ans d'importants saignements, cette pauvre femme était aussi probablement affaiblie, fatiguée et anémique.

Mais son inconfort physique n'était que la moitié du problème ! Selon la loi, elle aurait été considérée, à cause de ses saignements, comme « impure », et aurait donc été forcée à vivre séparée des autres alors qu'elle souffrait. Cela signifie probablement qu'elle vivait séparée de son mari et de ses enfants, si elle en avait. Elle n'aurait pas pu être avec eux ni prendre soin d'eux. De plus, la loi l'aurait empêchée de se rendre au culte au temple ou à la synagogue. Pire encore, toute personne entrant en contact physique avec elle aurait aussi été déclarée « impure ».

Malgré ces obstacles légaux et sociaux, cette femme de foi s'est approchée du Sauveur,

probablement par derrière et au milieu d'une foule épaisse, avec l'espoir sincère que le simple fait de toucher son vêtement l'aiderait à réaliser le désir de son cœur. Les Écritures nous informent qu'en touchant le vêtement de Jésus, elle a ressenti un changement immédiat dans son corps, un frisson ou une poussée de pouvoir qui lui a témoigné qu'elle était enfin « guérie » (voir Marc 5:28-29).

Peut-être a-t-elle essayé de s'éloigner discrètement en raison de la condition à laquelle son état précédent l'avait condamnée, mais le Christ omniscient a reconnu son geste, ainsi que son cœur et son but. S'adressant à ceux qui l'entouraient, il a demandé : « Qui m'a touché ? ». Puis il a ajouté : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi » (Luc 8:45, 46).

Cette femme juste, tout à son honneur, s'est avancée et a reconnu le fait, plaidant son cas et annonçant la nouvelle de sa guérison. Ce geste « impur » envers autrui était plus qu'une simple offense. Mais doté de ce que j'imagine être un cœur rempli d'un amour immense, Jésus a réconforté la femme, et lui a assuré qu'il n'y avait rien à craindre, que sa foi l'avait guérie et qu'elle pouvait partir en paix, libérée de sa maladie. La foule qui les entourait était stupéfaite.

Cet incident s'est produit alors que Jésus, ses disciples et un chef de la synagogue locale, appelé Jaïrus, se précipitaient chez ce dernier pour voir sa fille malade, proche de la mort. Ils étaient extrêmement pressés, sa fille étant, après tout, « à l'extrémité » (Marc 5:23). Pourtant le Sauveur a pris le temps de servir une âme dans le besoin. Quelle leçon de service ! Vous vous souviendrez qu'ayant été retardés, lorsqu'ils sont arrivés au foyer de Jaïrus, sa précieuse fille était décédée. Sa guérison qui a suivi n'en a été que plus remarquable.

La guérison d'une femme qui « ne pouvait aucunement se redresser ».

Une seconde « fille d'Abraham » souffrant d'une maladie chronique est au cœur d'un autre événement extraordinaire du ministère du Sauveur (voir Luc 13:11-16). Nous sommes reconnaissant que Luc, médecin et disciple du Christ, ait relaté cet incident.

Un jour de sabbat, Jésus instruisait sans doute une très grande assemblée dans une synagogue. Dans la foule se trouvait une femme souffrant d'une terrible maladie depuis dix-huit ans. Son corps était courbé de telle façon qu'elle ne pouvait plus redresser son torse. Un certain nombre de maladies peuvent causer une telle infirmité. Certaines sont congénitales, ce qui n'aurait pas été le cas ici puisque la femme de l'histoire était une femme adulte. Selon l'emplacement de la déformation de la colonne vertébrale, elle pouvait souffrir d'arthrite sévère, d'une blessure au dos suite à un accident, d'une spondylarthrite ankylosante, de la maladie de Scheuermann ou d'ostéoporose à un stade avancé. Ces maladies auraient toutes été douloureuses et invalidantes (essayez de rester un certain temps penchés en avant à 90 degrés ; c'est épuisant, et à long terme, atroce).

Sans qu'on le lui demande, le Sauveur a remarqué cette femme souffrante. Comme il l'avait fait après la guérison de la femme atteinte d'une perte de sang, il s'est arrêté, a fait attendre le reste de la foule, et a servi la femme. Il l'a appelée à lui, a posé ses mains sur elle et a déclaré : « Femme, tu es délivrée de ton infirmité » (Luc 13:12). Ses paroles ont eu un résultat immédiat. Pour la première fois depuis presque vingt ans, elle s'est tenue droite, et nous pouvons supposer qu'elle ne souffrait plus. Elle a glorifié Dieu et rendu grâce, probablement accompagnée de beaucoup d'autres personnes présentes.

Par ailleurs, le chef de la synagogue était offensé par ce « labeur » accompli le jour du sabbat. Jésus a alors adressé un sermon mémorable au rabbin et ses semblables à propos du jour du sabbat. Le miracle à peine accompli en était la parfaite introduction.

Pourquoi des miracles ?

À travers ces exemples et d'autres, voici ce que j'ai appris concernant les miracles du Christ :

- Leur objectif était toujours de bénir.
- Ils témoignaient de son amour et de son affection pour ses frères et sœurs. Ils confirmaient l'importance de chacun pour le Sauveur. Lorsqu'il servait des personnes, il faisait rarement autre chose en même temps. Au contraire, il leur accordait toute son attention.



Sans qu'on le lui demande, le Sauveur a remarqué cette femme souffrante. Il s'est arrêté, a fait attendre le reste de la foule, et a servi la femme.

- Ils montraient clairement que les âmes ont une grande valeur. Il était conscient de chaque créature, de sa situation et de ses besoins.
- Ils montraient son pouvoir et sa maîtrise des éléments mêmes d'une manière qui nous est de nos jours incompréhensible. Il obéissait aux lois universelles et la matière lui était soumise.
- Ils servaient souvent de précurseurs à de grands moments d'enseignements, et lui permettaient d'approfondir des vérités sacrées de l'Évangile. Ils attiraient l'attention sur ce qui était sur le point de se produire.
- Ils servaient de témoignage pour les personnes concernées, et pour les observateurs, que Jésus était le Messie promis par les prophètes et qu'il était là pour accomplir l'œuvre de son Père.
- Ils révélaient que la guérison, à la fois physique et spirituelle, est possible grâce au pouvoir du Christ, exercé volontairement, et non par des objets ou des talismans magiques. Ces miracles pouvaient aussi

parfois advenir en raison de la foi du demandeur, comme dans le cas de la femme atteinte d'une perte de sang¹.

Bien que les miracles n'aient pas toujours été des preuves incontestables de l'œuvre des cieux (voir, par exemple, Exode 7:11 ; Matthieu 7:22-23 ; Marc 3:22 ; Apocalypse 16:13-14), ses miracles sont toujours des œuvres de justice et de compassion. Ils sont toujours une source de bénédictions. Enfin, ils comprennent le miracle le plus extraordinaire de tous, d'une importance universelle et infinie, accompli à Gethsémané, au Golgotha et dans le sépulcre. Ce miracle garantit qu'un jour, toutes les maladies physiques et spirituelles pourront être guéries et surmontées.

Ses miracles sont empreints d'un but divin et exalté, et ont une grande valeur pour ceux qui ont le cœur pur et les croyants, tant dans les temps anciens que de nos jours ! Ils témoignent qu'il est bien le Christ. Restez à l'écoute ! Russell M. Nelson nous a conseillé de continuer de rechercher et d'attendre des miracles. Il a en effet prophétisé que les plus grandes manifestations du pouvoir du Sauveur sont encore à venir². ■

NOTES

1. Voir Bible Dictionary, « Miracles ».
2. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », Le Liahona, novembre 2022, p. 95.



Qu'est-ce qui a aidé Paul à supporter l'adversité ?

Les épreuves de l'apôtre Paul



« Suivez les travaux de cet apôtre depuis le moment de sa conversion jusqu'au moment de sa mort, et vous aurez un bon exemple d'efforts constants et de patience pour promulguer l'Évangile du Christ. Raillé, fouetté, lapidé, dès l'instant où il échappait aux mains de ses persécuteurs, il proclamait avec plus de zèle que jamais la doctrine du Sauveur. »

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 177

Quelles épreuves Paul a-t-il endurées ?

Paul a écrit : « Trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme » (2 Corinthiens 11:25). Cependant, malgré tout cela, il a ajouté : « S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai ! » (verset 30).

Paul a été traité « comme un malfaiteur » (2 Timothée 2:9) et au total a été emprisonné pendant plus de cinq ans pour avoir prêché l'Évangile. Mais cela ne l'empêchait pas d'écrire des lettres d'encouragement à ses amis et aux dirigeants de l'Église. Il a été confronté à « une écharde dans la chair, un ange de Satan pour [le] souffleter » (2 Corinthiens 12:7). Dieu n'a pas épargné cette épreuve à Paul mais il l'a aidé à trouver de la force dans sa faiblesse (voir versets 8-10).

Qu'est ce qui a motivé Paul ?

Malgré les actes de violence et les emprisonnements injustes qu'il a subis, Paul a écrit : « J'ai appris à être content de l'état où je me trouve » (Philippiens 4:11). Il a persévéré grâce à son espérance et à sa confiance profondes en Jésus-Christ.

Il a écrit que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12). Mais il a également reconnu que nos épreuves « produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire » (2 Corinthiens 4:17). Paul a cherché à obtenir « une couronne de justice » (2 Timothée 4:8) et « le prix de la vocation céleste de Dieu » (Philippiens 3:14).

Comment persévérer comme Paul ?

Bien que nos épreuves ne comprennent pas forcément des naufrages, des actes de violence et de l'emprisonnement, prenons exemple sur la persévérance de Paul en nous tournant vers le Christ. Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a dit : « L'apôtre Paul nous a recommandé d'être enracinés, fondés et inébranlables dans notre amour du Sauveur et dans notre détermination à le suivre¹. »

Concernant son appel en tant qu'apôtre, Paul a écrit : « [Je n]'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru » (2 Timothée 1:12). Quelles que soient nos épreuves, nous devons nous souvenir en qui nous croyons en « nourri[sant], fortifi[ant] et renfor[çant] les racines de notre foi en Jésus-Christ² ».

NOTES

1. Neil L. Andersen, « Se rapprocher du Sauveur », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 73.
2. Neil L. Andersen, « Se rapprocher du Sauveur », p. 73.



Épîtres de l'apôtre Paul

Troisième partie



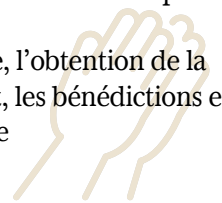
1 Timothée

- À Timothée, dirigeant de l'Église à Éphèse (une ville de la Turquie actuelle)
- Probablement écrite depuis la Macédoine vers 64-65 apr. J.-C.
- **Objectif** : Aider Timothée à mieux comprendre ses devoirs dans l'Église
- **Enseignements clés** : Mises en garde contre les fausses doctrines, responsabilités des dirigeants de l'Église, conseils sur la façon de servir et encouragements à faire de bonnes œuvres



2 Timothée

- À Timothée, dirigeant de l'Église à Éphèse (une ville de la Turquie actuelle)
- Écrit depuis Rome vers 64-65 apr. J.-C.
- **Objectif** : Donner de la force pour faire face aux épreuves et encourager l'Église à rester forte après la mort de Paul
- **Enseignements clés** : L'apostasie, l'obtention de la vie éternelle grâce à Jésus-Christ, les bénédictions et les difficultés de la vie de disciple



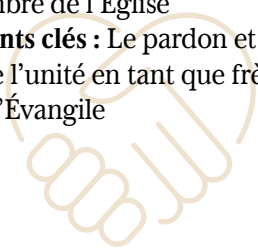
Tite

- À Tite, un converti grec
- Écrit depuis Nicopolis (une ville de la Grèce actuelle) vers 64-65 apr. J.-C.
- **Objectif** : Fortifier Tite qui dirigeait l'Église en Crète (une île en Grèce)
- **Enseignements clés** : Espérance en la vie éternelle, les qualifications des évêques, vivre de façon juste et faire des bonnes œuvres après le baptême



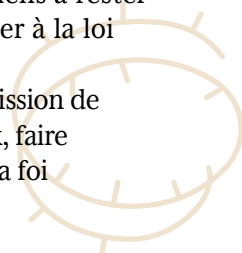
Philémon

- À Philémon, un converti à Colosses (ville de la Turquie actuelle)
- Écrit depuis Rome vers 60-62 apr. J.-C.
- **Objectif** : Exhorter Philémon à pardonner à son esclave fugitif, Onésime, qui était devenu membre de l'Église
- **Enseignements clés** : Le pardon et la recherche de l'unité en tant que frères et sœurs dans l'Évangile



Hébreux

- Aux membres juifs de l'Église de Jérusalem
- Probablement écrit depuis Rome vers 60-62 apr. J.-C.
- **Objectif** : Encourager les Juifs chrétiens à rester forts dans leur foi au lieu de retourner à la loi de Moïse
- **Enseignements clés** : La nature et la mission de Jésus-Christ, la Prêtrise de Melchisédek, faire confiance au Christ et un discours sur la foi



Remarque sur les sources

Renseignements tirés du *Nouveau Testament : Guide d'étude pour les élèves du séminaire à domicile*, 2016, p. 287, 289, 293, 295, 298.



Comment l'Esprit nous aide-t-il ?

Dans Galates 5, l'apôtre Paul explique comment l'Esprit nous parle. Remarquez les différences entre « le fruit de l'Esprit » et « les œuvres de la chair ».



Le fruit de l'Esprit (voir Galates 5:22-23)

Amour
Joie
Paix
Longanimité
Bonté
Bénignité
Fidélité
Douceur
Tempérance



Les œuvres de la chair (voir Galates 5:19-21)

Adultère, fornication, lasciveté
Haine
Dispute
Divergence (querelle)
Animosité
Jalousie
Hérésies
Rébellion
Impureté

DISCUSSION

Parfois, nous faisons de notre mieux pour respecter les commandements mais nous ne savons pas si nous ressentons l'Esprit. Reportez-vous à la citation de frère Bednar et aux fruits de l'Esprit mentionnés ci-dessus. Comment ces idées peuvent-elles vous aider à voir que vous êtes peut-être inspiré par l'Esprit plus souvent que vous n'en êtes conscient ?

EST-CE L'ESPRIT OU MES PROPRES PENSÉES ?

« Tout ce qui est bien vient du Christ [voir Moroni 7:12-13, 16]. Donc, si votre pensée est de faire quelque chose de bien, elle vient du Saint-Esprit. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, (émission « Face-à-Face » avec frère et sœur Bednar [diffusion mondiale pour les jeunes, 12 mai 2015], facetoface.ChurchofJesusChrist.org).

« Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »

Galates 5:16



Quel rapport y a-t-il entre la préordination et le libre arbitre ?

Paul a dit aux Éphésiens qu'ils avaient été choisis par Dieu pour devenir son peuple car il « nous a élus avant la fondation du monde » (Éphésiens 1:4). Dans la vie prémortelle, Dieu a choisi, ou préordonné, des personnes pour accomplir certaines missions ici-bas. Cela signifie-t-il que nos choix n'ont aucun impact sur notre vie ?

Le rôle de la préordination

Les prophètes et le Sauveur ont été préordonnés avant leur naissance (voir Jérémie 1:5 ; Apocalypse 13:8 ; 1 Néphi 10:7-8 ; Abraham 3:22-23) et « la doctrine de la préordination s'applique à tous les membres de l'Église¹ ». Mais cela ne signifie pas qu'on nous garantit des bénédictions. Au contraire, certaines bénédictions nous sont promises en fonction de notre foi en Dieu et de notre obéissance à ses commandements.

Le rôle du libre arbitre

Dieu nous a donné le libre arbitre, « la faculté et la bénédiction que Dieu nous donne de choisir et d'agir par nous-mêmes² ». Il connaît notre potentiel ainsi que les conséquences de nos actions. Mais c'est à nous de choisir le chemin de disciple qui nous ramènera à lui.

« La préordination ne garantit pas que les personnes recevront certains appels ou certaines responsabilités. Ces possibilités se présentent dans cette vie en conséquence d'un juste exercice du libre arbitre, tout comme la préordination était le résultat d'une vie juste dans l'existence prémortelle³. »

QUESTION

Votre bénédiction patriarcale contient-elle des suggestions sur ce que vous avez été préordonné à faire ? Comment cette connaissance va-t-elle influencer vos choix ?

NOTES

1. Sujets de l'Évangile, « Préordination », topics.ChurchofJesusChrist.org.
2. Gospel Topics, « Agency and Accountability », topics.ChurchofJesusChrist.org.
3. Sujets de l'Évangile, « Préordination », topics.ChurchofJesusChrist.org.



Pouvons-nous gagner notre salut ?

L'apôtre Paul a dit aux premiers chrétiens : « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement » (Philippiens 2:12). Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a demandé : « Cette expression familière ne signifierait-elle pas que notre [fidélité] nous vaudra le salut et l'exaltation ? Mais, malgré toute notre obéissance et nos bonnes œuvres, nous ne pouvons être sauvés des conséquences de nos péchés sans la grâce qu'offre l'expiation de Jésus-Christ » (« Que Pensez-vous du Christ ? », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 57-58).

Les Écritures et les prophètes enseignent que nous devons nous appuyer sur la grâce de Jésus-Christ et contracter et respecter des alliances avec notre Père céleste afin de recevoir la vie éternelle. Réfléchissez à ces enseignements des prophètes pendant que vous étudiez Philippiens 2:12-13 :



« Nous ne pouvons mériter notre place dans les cieux. [...]

Mais tout n'est pas perdu.

La grâce de Dieu est notre grande espérance éternelle. »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « Le don de la grâce », *Le Liahona*, mai 2015, p. 108.

« Nous sommes véritablement rachetés par le sang expiatoire du Sauveur du monde, mais uniquement après avoir fait tout ce que nous pouvons pour notre propre salut. »

Enseignement des présidents de l'Église Harold B. Lee, p. 5.

« Notre seul espoir d'une perfection parfaite est de la recevoir comme étant un cadeau des cieux ; nous ne pouvons pas la 'gagner'. Ainsi, la grâce du Christ [...] nous sauve [...] du chagrin, du péché et de la mort. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Soyez donc parfaits - finalement », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 41.



Paoul a enseigné que le jour du retour de Jésus-Christ viendrait « comme un voleur dans la nuit », le comparant à une « femme enceinte » qui se ferait surprendre par les douleurs de l'enfantement (1 Thessaloniens 5:2-3). Ces métaphores illustrent le fait que le Christ viendra à un moment où nous ne nous y attendons pas.

Bien que nous ne sachions pas exactement quand la Seconde Venue se produira, nous pouvons être prêts quand elle arrivera. Voici quatre façons de nous y préparer.

DISCUSSION

Pendant que vous lisez 1 Thessaloniens 5:8-22, faites une liste des moyens de vous préparer à la Seconde Venue. Parmi ces points, sur lesquels allez-vous travailler ce mois-ci ?

Comment nous préparer pour la seconde venue de Jésus-Christ ?

Je parlerai de l'Évangile à autrui.

« Nous vivons à cette époque prophétisée ; nous sommes le peuple chargé de préparer la seconde venue de Jésus-Christ ; nous devons rassembler les enfants de Dieu, ceux qui voudront entendre et embrasser les vérités, les alliances et les promesses de l'Évangile éternel¹. »



Je favoriserai la présence du Saint-Esprit grâce à mes actions.

« Nous faisons de notre mieux pour protéger nos expériences quotidiennes pour que l'influence du Saint-Esprit demeure avec nous. Nous sommes une lumière pour le monde et, lorsque c'est nécessaire, nous choisissons délibérément d'être différents des autres². »

Je contracterai et honorerai des alliances avec Dieu.

« Le pouvoir dont nous avons besoin pour résister aux problèmes de notre époque [...] est celui du *Seigneur*, et il se déverse par le biais des alliances que nous contractons avec lui. [...] Même lorsque nous trébuchons, il est là³. »



J'irai plus régulièrement au temple.

« Le parachèvement du Rétablissement est le saint temple. Ses ordonnances et ses alliances sacrées sont essentielles pour préparer un peuple à accueillir le Sauveur à sa seconde venue⁴. »

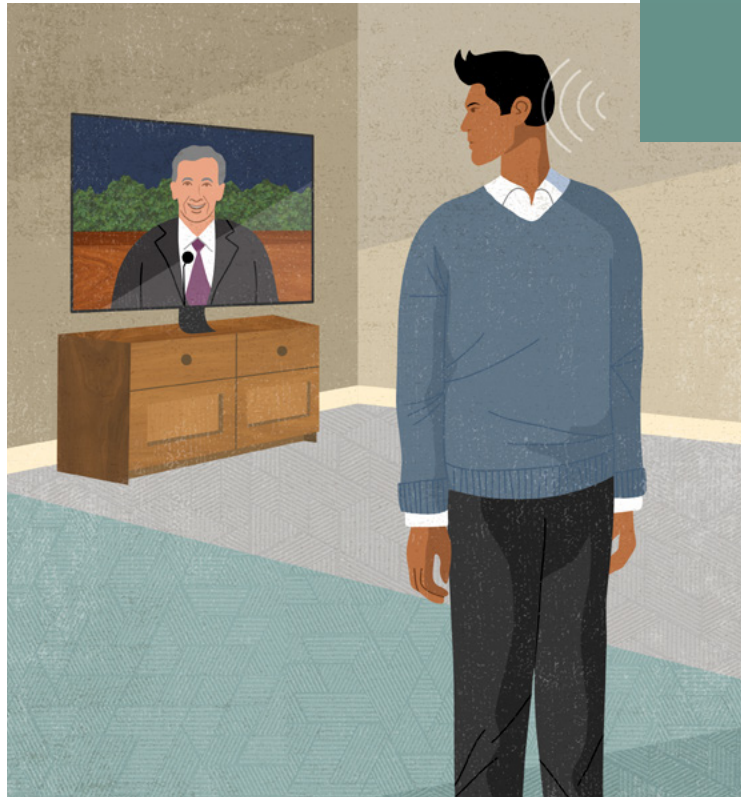
NOTES

1. Ronald A. Rasband, « Accomplissement de la prophétie », *Le Liahona*, mai 2020, p. 76.
2. Neil L. Andersen, « Se rapprocher du Sauveur », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 75.
3. Michelle D. Craig, « De tout notre cœur », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 60, 61.
4. Russell M. Nelson, « Observations finales », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 120.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Écoutez-vous avec les oreilles ou avec le cœur ?

26



PARDONNER À AUTRUI
**CE QUE CELA SIGNIFIE
ET NE SIGNIFIE PAS**

16

SERVICE PASTORAL
**COMMENT PAÎTRE LES
BREBIS DU SEIGNEUR,
TEMPORELLEMENT ET
SPIRITUELLEMENT**

36

LES MIRACLES DE JÉSUS
**COMMENT ILS NOUS
MONTRENT LA
VALEUR DES ÂMES**

40

